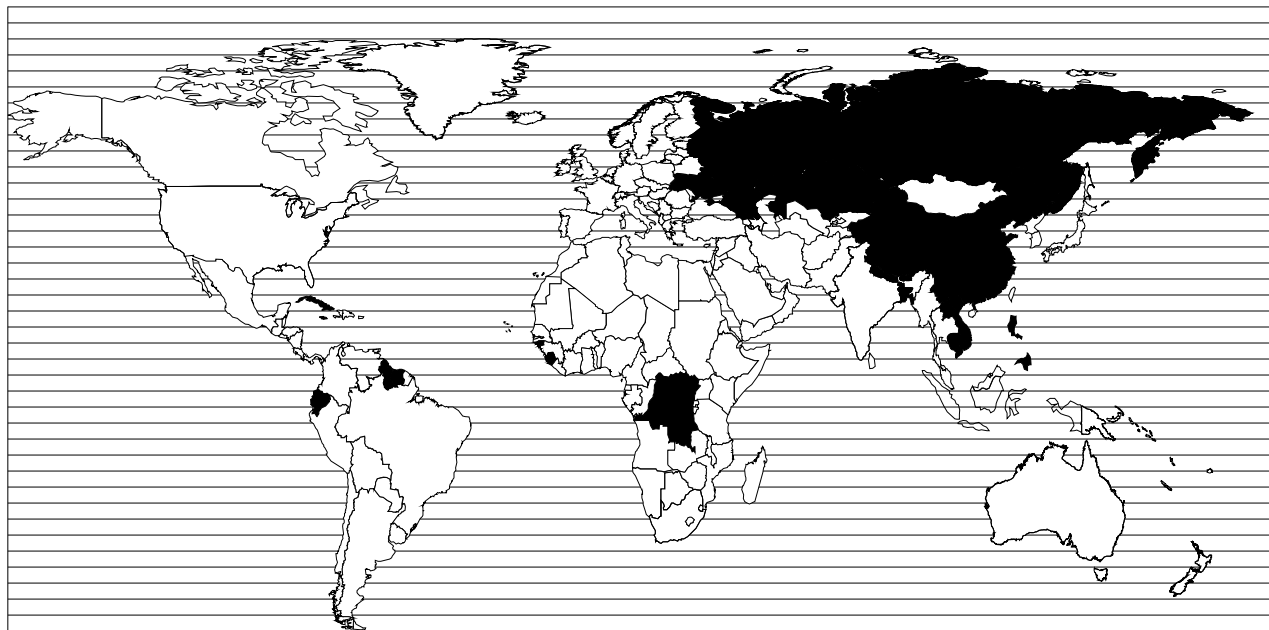


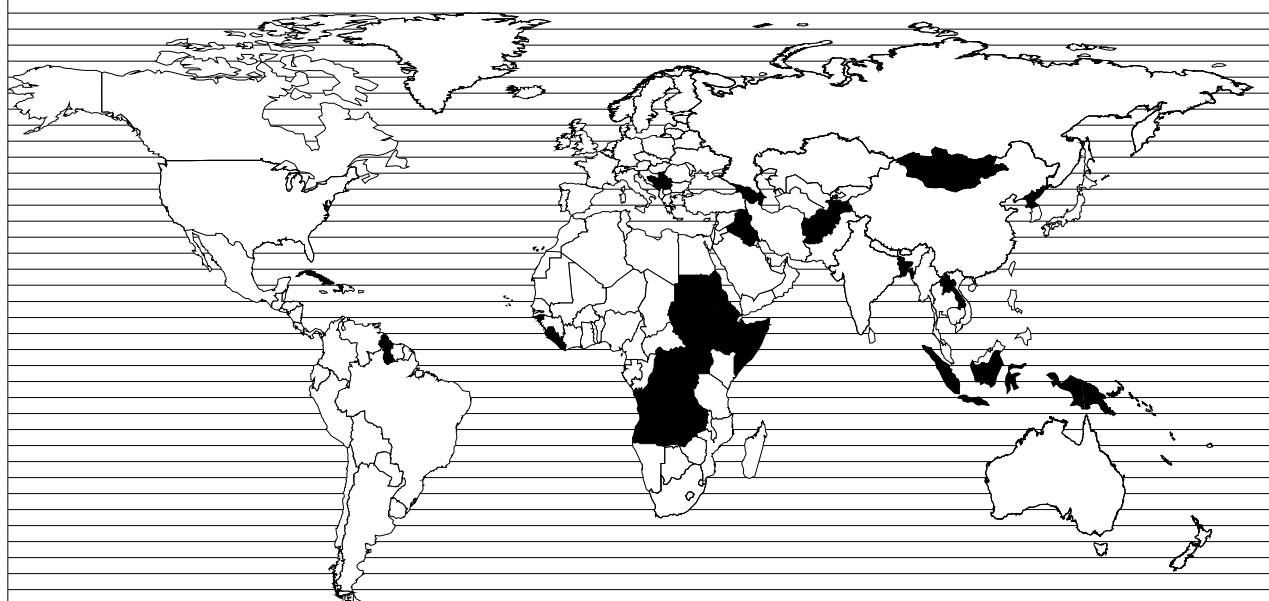
CULTURES ET PÉNURIES ALIMENTAIRES

N° 4

septembre 1998



PERSPECTIVES DÉFAVORABLES DE RÉCOLTE POUR LA CAMPAGNE EN COURS



PÉNURIES ALIMENTAIRES DURANT LA CAMPAGNE DE COMMERCIALISATION EN COURS EXIGEANT UNE ASSISTANCE EXCEPTIONNELLE



PAYS TOUCHÉS^{1/}

PERSPECTIVES DE RÉCOLTES DÉFAVORABLES POUR LA CAMPAGNE EN COURS^{2/}

<u>Pays</u>	<u>Période de récolte</u>	<u>Causes principales</u>
<u>Bangladesh</u>	Nov./jan.	Inondations
<u>Cambodge</u>	Décembre	Sécheresse
<u>Chine</u>	Nov./déc.	Inondations
<u>Congo, Rép. dém. du*</u>	Sept./oct.	Troubles intérieurs
<u>Cuba</u>	Sept./déc.	Emblavures réduites, sécheresse, pénuries d'intrants
<u>Equateur</u>	Mai/sept.	Mauvais temps, emblavures réduites
<u>Fédération de Russie</u>	Juil./oct.	Sécheresse
<u>Guinée-Bissau</u>	Oct./nov.	Troubles intérieurs
<u>Guyana</u>	Sept./oct.	Sécheresse, emblavures réduites
<u>Kazakhstan</u>	Juil./oct.	Sécheresse
<u>Laos*</u>	Nov./déc.	Sécheresse
<u>Népal</u>	Nov./déc.	Inondations, glissements de terrain
<u>Philippines</u>	Août/sept.	Sécheresse
<u>Sierra Leone*</u>	Sept./déc.	Troubles civils
<u>Suriname</u>	Sept./oct.	Sécheresse
<u>Ukraine</u>	Juil./oct.	Sécheresse
<u>Viet Nam</u>	Octobre	Sécheresse

PÉNURIES ALIMENTAIRES POUR LA CAMPAGNE COMMERCIALE EN COURS EXIGEANT UNE AIDE EXCEPTIONNELLE ET/OU D'URGENCE (Total: 30 pays)

AFRIQUE (13 pays):

Angola*, **Burundi***, **Erythrée***, **Ethiopie***, **Guinée-Bissau**, **Libéria***, **Ouganda**, **République démocratique du Congo***, **Rwanda***, **Sierra Leone***, **Somalie***, **Soudan***, **Zambie**

ASIE (7 pays):

Afghanistan*, **Bangladesh**, **Corée, R.P.D.***, **Indonésie***, **Iraq***, **Laos***, **Mongolie***

AMÉRIQUE CENTRALE (2 pays):

Cuba, **Haïti***

AMÉRIQUE DU SUD (1 pays):

Guyana

COMMUNAUTÉ DES ÉTATS INDÉPENDANTS (4 pays):

Arménie, **Azerbaïdjan**, **Géorgie**, **Tadjikistan***

EUROPE (2 pays):

Bosnie-Herzégovine, **Yougoslavie, Rép. féd. de**

OCÉANIE (1 pays):

Papouasie-Nouvelle-Guinée

ASSISTANCE NÉCESSAIRE POUR LA DISTRIBUTION DES EXCÉDENTS LOCAUX ET/OU EXPORTABLES:

- **Soudan**

^{1/} Dans la présente page, les noms des pays ajoutés depuis le précédent rapport sont soulignés; ici et dans le texte, les pays dont les perspectives de récolte pour la campagne en cours sont mauvaises et/ou dont les déficits ne sont pas couverts, sont indiqués en caractères gras et ceux qui sont victimes ou menacés de mauvaises récoltes ou de pénuries alimentaires pendant plusieurs campagnes de suite sont signalés par un astérisque (*). Les définitions sont données à la page de la table des matières.

^{2/} Récolte principale, sauf indication contraire.

FAITS SAILLANTS

Dans le sud du Soudan, une meilleure distribution de l'aide alimentaire a permis d'atténuer la famine. Cependant, pour une fraction importante de la population, en particulier les personnes déplacées, la situation en matière de santé et de nutrition reste extrêmement précaire et une aide sera nécessaire jusqu'à l'année prochaine. Dans l'ensemble, les perspectives de récolte pour cette année se sont améliorées après les pluies abondantes des derniers mois; cependant, une production nettement réduite est attendue dans les zones qui ont souffert de l'insécurité, du temps sec du début de la campagne et des récentes inondations. Ailleurs dans la sous-région de l'Afrique de l'Est, la situation des approvisionnements alimentaires est sérieusement inquiétante en Somalie, où la récolte de la campagne « Gu » de cette année, récemment engrangée, est réduite pour la cinquième fois consécutive.

En Afrique australe, la situation des approvisionnements alimentaires est généralement stable malgré une production céréalière réduite dans plusieurs pays. Du fait des conditions météorologiques anormales imputables à El Niño, la production céréalière a sensiblement fléchi au Botswana, au Lesotho, en Namibie, en Zambie et au Zimbabwe. En conséquence, on prévoit que les besoins d'importations céréalières de la sous-région augmenteront notablement pendant la campagne commerciale de 1998/99. L'Afrique du Sud disposera cependant d'un excédent de maïs en raison d'importants stocks de report.

Dans les pays du Sahel, les perspectives de récolte sont jusqu'ici généralement favorables, sauf en Guinée-Bissau où les troubles intérieurs ont interrompu les activités agricoles, ce qui se traduira par un net recul de la production céréalière en 1998.

En République démocratique du Congo, il y a lieu de s'attendre à ce que la recrudescence des troubles intérieurs ait un effet préjudiciable sur la récolte de la campagne A, notamment dans la région du Kivu, où les semis vont commencer. Les nouveaux déplacements de population et les difficultés d'approvisionnement vivrier aggraveront la situation alimentaire déjà précaire de nombreuses couches de la population.

En Asie, de fortes pluies et des inondations ont causé de graves dégâts dans plusieurs pays, notamment: Chine, Bangladesh, République de Corée et R.P.D. de Corée. Des milliers de personnes ont été tuées et les récoltes ainsi que les infrastructures ont été considérablement endommagées. En R.P.D. de Corée, les inondations aggraveront probablement les graves problèmes d'approvisionnement alimentaire que connaît le pays depuis trois ans. Au Cambodge, au Laos et au Viet Nam, la production vivrière a souffert de la sécheresse.

En Amérique centrale et aux Caraïbes, les derniers effets de El Niño ont causé de graves dégâts aux cultures vivrières à Cuba et ont nui au développement du maïs de 1998 au Mexique. Dans la plupart des autres pays de la sous-région, les perspectives de récoltes sont favorables pour les céréales de la première campagne de 1998/99.

En Amérique du Sud, les semis du blé de 1998 sont achevés dans les régions méridionales, les emblavures étant réduites par rapport à 1997 en raison des prix peu intéressants et par peur du mauvais temps. En Equateur, de graves dégâts ont été causés par El Niño aux cultures de la première campagne de 1998.

Dans la CEI, où la récolte est en cours, la production céréalière sera réduite en raison des vagues de sécheresse et de l'utilisation limitée des intrants agricoles. On craint de plus en plus que le commerce céréalier soit interrompu à cause de la crise du rouble.

En Europe, on rentre actuellement une autre bonne récolte dans la CE, mais un fléchissement de la production est prévu dans certains pays d'Europe de l'Est, en raison essentiellement du mauvais temps et des difficultés financières des agriculteurs.

Aux Etats-Unis, une bonne récolte de blé a été de nouveau engrangée en 1998 et les perspectives restent favorables pour les céréales secondaires. Au Canada, les perspectives concernant la récolte qui est maintenant bien avancée, l'une des plus précoces jamais enregistrées, sont également satisfaisantes.

En Australie, les perspectives de récolte pour le blé d'hiver se sont améliorées après les pluies ininterrompues des deux derniers mois. Selon les prévisions actuelles, la production de blé atteindrait en 1998 23,5 millions de tonnes, chiffre proche du record de 1993 et nettement supérieur à celui de l'an dernier.

RÉSUMÉ

CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES ET PERSPECTIVES DE RÉCOLTE

En **Afrique du Nord**, selon les estimations, la production de blé aurait sensiblement progressé en 1998 par rapport à la récolte médiocre de l'an dernier, grâce essentiellement à des conditions de végétation généralement favorables. Tous les pays de la sous-région ont engrangé des récoltes supérieures à la moyenne. En Algérie, on estime que la production a plus que doublé par rapport aux 2 millions de tonnes de l'an dernier, même si elle n'a pas atteint le niveau exceptionnel de 1996. Au Maroc, la production (4,4 millions de tonnes) devrait augmenter de quelque 91 pour cent par rapport à celle de l'an dernier tandis qu'en Tunisie, on estime qu'elle a progressé de 37 pour cent. En Egypte, où les cultures presque entièrement irriguées, la production est estimée à 6,1 millions de tonnes, soit 5 pour cent de plus que l'an dernier. La production totale de céréales secondaires de la sous-région est estimée à 11 millions de tonnes en 1998, soit quelque 19 pour cent de plus que l'an dernier.

En **Afrique de l'Ouest**, malgré un début de campagne tardif dans les pays côtiers, les conditions de végétation ont été généralement favorables, sauf au Ghana et en Côte d'Ivoire où les cultures ont souffert des vagues de sécheresse. En Sierra Leone, la production céréalière devrait être inférieure au niveau de l'an dernier en raison des nouveaux déplacements de population, tandis qu'au Libéria, elle serait proche de celle de l'an dernier. Dans ces deux pays, la situation alimentaire demeure très précaire et, en 1999, ils resteront fortement tributaires de l'aide alimentaire. La présence de nombreux réfugiés dans le sud de la Guinée a pesé sur les disponibilités alimentaires et sur les activités agricoles de la région. Dans les pays du Sahel, les pluies ayant été dans l'ensemble abondantes et généralisées pendant le mois d'août, les perspectives de récolte sont jusqu'ici favorables au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Tchad. Après les pluies tardives et insuffisantes de juillet, les perspectives se sont améliorées au Sénégal et en Gambie grâce aux pluies régulières et de plus en plus abondantes du mois d'août et du début de septembre, mais le résultat final dépendra largement des conditions météorologiques de septembre et d'octobre. En Mauritanie, les cultures pluviales récemment semées se développent de manière satisfaisante, mais elles ne représentent qu'environ un tiers de la production céréalière totale. En Guinée-Bissau, le cessez-le-feu conclu fin juillet et les pourparlers de paix qui ont suivi ont permis la reprise des activités agricoles, mais une production nettement inférieure à la normale est prévue.

En **Afrique centrale**, les pluies abondantes ont été bénéfiques aux cultures de céréales secondaires au Cameroun et en République centrafricaine. Il y a lieu de s'attendre à ce que la résurgence des troubles civils en République démocratique du Congo empêche une conduite normale des activités agricoles et de commercialisation, en particulier dans la région du Kivu.

En **Afrique de l'Est**, les perspectives concernant les cultures vivrières de 1998, qui vont être bientôt récoltées, se sont améliorées en raison des pluies abondantes du mois d'août. De bonnes récoltes, meilleures que celles de l'année dernière, sont prévues au Kenya, en Ethiopie et en Erythrée. Au Soudan, les fortes pluies de début septembre ont entraîné des inondations et causé des dégâts aux cultures, mais elles ont en général favorisé le développement des céréales, qui avaient souffert du temps sec. En Tanzanie, en Ouganda, au Rwanda et au Burundi, où les récoltes sont achevées, une nette reprise de la production vivrière a été enregistrée par rapport aux niveaux de l'an dernier. En revanche, des récoltes céréalières fortement réduites ont été engrangées en Somalie à cause du temps sec et des emblavures réduites.

En **Afrique australe**, la récolte céréalière de 1998, rentrée précédemment, est estimée à environ 19 millions de tonnes, chiffre inférieur au niveau de l'an dernier et inférieur à la moyenne, malgré des récoltes céréalières supérieures à la moyenne en Angola, au Malawi, au Mozambique et au Swaziland. Du fait des conditions météorologiques anormales imputables à El Niño, la production de céréales a été sensiblement réduite au Botswana, au Lesotho, en Namibie, en Zambie et au Zimbabwe. En conséquence, on prévoit que les besoins d'importations céréalières de la sous-région augmenteront notablement pendant la campagne commerciale 1998/99. Toutefois, en raison d'importants stocks de report, l'Afrique du Sud disposera d'un excédent de maïs qui devrait être exporté vers les pays en déficit vivrier. En Angola, la reprise des combats et la recrudescence de l'insécurité au cours des derniers mois

ont aggravé la situation alimentaire, déjà précaire, en particulier dans les provinces du sud. A Madagascar, la récolte de riz de 1998 devrait être légèrement inférieure à la moyenne du fait de la réduction des emblavures.

En **Asie**, les pluies persistantes attribuées au phénomène La Niña et les inondations en résultant ont fait beaucoup de victimes et causé de gros dégâts aux infrastructures et aux cultures. La mousson du sud-ouest de cette année est arrivée tôt ou à la date prévue dans la plupart des pays de la région, mais ses effets ont été inégaux: elle a apporté des pluies excessives et des inondations dans plusieurs pays et de la sécheresse dans d'autres. De larges superficies de terres cultivées ont été submergées en Chine, au Bangladesh, en République de Corée, en Inde et au Népal. Les dégâts ont été également considérables au Japon, en République populaire démocratique de Corée et en Indonésie. Même s'il est trop tôt pour évaluer l'impact des inondations sur la production agricole, on craint un recul de la production mondiale de paddy, dont 90 pour cent vient de la région. A l'inverse, certains pays, notamment le Cambodge, le Viet Nam et le Laos, souffrent de sécheresse. En raison de conditions météorologiques généralement favorables, la production a progressé en Afghanistan.

En **Amérique centrale** et aux **Caraïbes**, les perspectives concernant les cultures céréalières de la première campagne de 1998 sont bonnes en El Salvador et au Nicaragua, ainsi qu'au Honduras, où une reprise modérée est attendue après les récoltes réduites de l'an dernier sous l'effet de la sécheresse. Au Guatemala, les cultures de maïs sont infestées de ravageurs et l'on s'attend à des pertes considérables, tandis qu'au Mexique, les perspectives sont incertaines, les cultures ayant souffert du temps anormalement sec. A Cuba, on signale que les cultures vivrières ont été sérieusement endommagées à la suite d'une longue période de grave sécheresse, en particulier dans les provinces de l'est. Le temps généralement normal a été bénéfique aux cultures en Haïti et en République dominicaine, où des productions moyennes sont attendues.

En **Amérique du Sud**, les semis du blé de 1998 sont presque achevés dans le sud de la sous-région. En Argentine, en raison essentiellement des prix peu élevés du blé par rapport à d'autres cultures, les emblavures seraient, selon des estimations provisoires, inférieures d'environ 15 pour cent à la superficie de l'an dernier, qui était moyenne. Au Brésil, les emblavures ont également reculé de quelque 12 pour cent par rapport à 1997. En Uruguay, la superficieensemencée est voisine de la moyenne. Au Chili, une grave sécheresse frappe le maïs, dont les semis sont en cours, et nuit au développement du blé qui sera récolté à partir de décembre. En Bolivie, la récolte du blé (d'hiver) de 1998 est en cours tandis que les semis des céréales secondaires de la première campagne de 1998/99 viennent de commencer avec un temps généralement sec. Au Pérou, la récolte du maïs et du blé de 1998 est bien avancée et on prévoit que la production marquera un recul par rapport à l'an dernier, tout en restant légèrement supérieure à la moyenne. En Equateur, les perspectives sont mauvaises pour les cultures vivrières, dont la récolte est en cours, car elles ont sérieusement souffert du mauvais temps lié à El Niño au moment des semis. En Colombie, la récolte du maïs de 1998 est en cours et une remontée est attendue après la récolte réduite de 1997. Au Venezuela, la récolte du maïs de 1998 vient juste de démarrer et une production moyenne est prévue.

En **Europe**, selon les dernières indications, la récolte céréalière dans la CE en 1998 serait de nouveau supérieure à la moyenne, atteignant quelque 210 millions de tonnes, soit 1 pour cent de plus que l'an dernier. L'augmentation de la production de blé devrait être en partie contrebalancée par un fléchissement des récoltes de céréales secondaires. En Europe orientale, il est prévu que la production marque un recul en Bulgarie, en Hongrie et en Roumanie, mais qu'elle reste en général inchangée par rapport à 1997 dans les autres pays. Dans la République fédérative de Yougoslavie, la production de blé a progressé cette année, mais celle de maïs a chuté à cause des périodes de temps sec et chaud.

Dans la **Communauté des Etats indépendants (CEI)**, la récolte est bien avancée. Les pluies dispersées du mois d'août ont entraîné quelques retards dans les travaux des champs, mais elles ont apporté une humidité bénéfique aux semis d'hiver. La superficie totaleensemencée est inférieure de dix pour cent à la moyenne récente, en raison essentiellement du manque de crédit, de carburant et de machines opérationnelles. En raison des périodes de temps sec qui ont sévi en juillet dans certaines grandes régions productrices, les rendements des céréales ont été inférieurs à la normale dans l'ensemble de la CEI. En 1998, la production céréalière globale devrait être inférieure de quelque

30 millions de tonnes à la bonne récolte de 1997. La sécheresse et les pluies de la fin de la campagne ont causé des dégâts étendus à une culture importante, celle de la pomme de terre. Dans la Fédération de Russie, en Ukraine et au Kazakhstan, principaux producteurs de céréales, les récoltes seront nettement inférieures à la moyenne. En Arménie, en Azerbaïdjan, en Géorgie, dans la République kirghize, au Tadjikistan, au Turkménistan et en Ouzbékistan, les récoltes devraient dépasser la moyenne des cinq dernières années.

En **Amérique du Nord**, il ressort des dernières informations qu'une autre bonne récolte de blé a été engrangée aux États-Unis. La production est maintenant estimée à 69,4 millions de tonnes, soit une très légère progression par rapport à 1997. Les perspectives concernant les céréales secondaires de 1998 restent généralement satisfaisantes. Selon les indications reçues, le maïs se développe bien et une production d'environ 244 millions de tonnes, soit 2 pour cent de plus que l'an dernier, est attendue. Au Canada, la récolte de céréales de 1998, l'une des plus précoces jamais enregistrées, est maintenant bien avancée. Les rendements de la plupart des grandes cultures seraient supérieurs à ceux de l'an dernier. La production de blé s'établirait à 23 millions de tonnes, tandis que celle de céréales secondaires atteindrait environ 25,7 millions de tonnes.

En **Océanie**, les perspectives de récolte pour les céréales secondaires et le blé d'hiver de 1998 en Australie se sont nettement améliorées au cours des deux derniers mois en raison d'un meilleur taux d'humidité du sol dans la plupart des grandes régions productrices. Il est maintenant prévu que la production de blé atteigne en 1998 23,5 millions de tonnes, chiffre beaucoup plus élevé que celui de l'an dernier et proche du niveau record de 1993, tandis que celle de céréales secondaires est établie à 9,2 millions de tonnes, chiffre voisin de celui de 1997.

AFRIQUE

AFRIQUE DU NORD

ALGÉRIE (3 septembre)

La récolte céréalière de 1998, récemment engrangée, est estimée à 3 millions de tonnes, soit plus du double de la récolte médiocre de l'an dernier, grâce essentiellement à des conditions météorologiques favorables. On estime que la production de blé a augmenté de 1,2 million de tonnes, atteignant 2 millions de tonnes, tandis que celle d'orge a plus que triplé, passant à 1 million de tonnes. Des acridiens ailés isolés pourraient être présents près du massif du Hoggar et près du Mali et du Niger, et ils pourraient se reproduire en petit nombre dans les zones où il a plu récemment. Les importations céréalières en 1998/99 (juillet/juin) devraient s'établir à environ 5,6 millions de tonnes.

ÉGYPTE (3 septembre)

La récolte du blé presque entièrement irrigué, qui a été récemment engrangée, est estimée à 6,1 millions de tonnes, soit quelque 4 pour cent de plus que l'an dernier. Il est prévu que la production de maïs augmente, atteignant 6,3 millions de tonnes, chiffre supérieur d'environ 5 pour cent à celui de l'an dernier. On signale que le développement du riz, qui doit être récolté à partir de la mi-septembre, est satisfaisant, les réserves d'eau d'irrigation étant suffisantes et les intrants disponibles. Environ 546 000 hectares ont été ensemencés en riz et une production de 4,6 millions de tonnes est attendue. Des criquets pèlerins ailés isolés pourraient être présents et se reproduire en petit nombre près du lac Nasser, du désert occidental et des plaines côtières de la mer Rouge. Les importations de blé et de farine de blé en 1998/99 devraient s'établir à 7 millions de tonnes et celles de céréales secondaires à 3 millions de tonnes.

MAROC (3 septembre)

La production de blé de 1998, estimée à 4,4 millions de tonnes, est supérieure de quelque 89 pour cent à celle de l'an dernier, grâce à des conditions météorologiques favorables. La production d'orge est estimée à 2 millions de tonnes, soit environ 49 pour cent de plus que la récolte médiocre de l'an dernier. Les importations de blé en 1998/99 (juillet/juin), qui devraient s'établir à 2 millions de tonnes, seraient inférieures d'environ 26 pour cent à celles de l'an dernier.

TUNISIE (3 septembre)

La récolte des céréales d'hiver de 1998, récemment engrangée, est estimée à 1,5 million de tonnes, soit quelque 43 pour cent de plus que l'an dernier. On estime que la production de blé a progressé, passant à 1,2 million de tonnes, et que celle d'orge a plus que doublé, atteignant 330 000 tonnes. Même si, habituellement, les labours démarrent en septembre avec les pluies d'automne, les agriculteurs ont commencé à labourer en vue des prochaines cultures de céréales, car des pluies précoces suffisantes sont arrivées dans les régions du nord et du centre. Les importations de blé et d'orge en 1998/99 devraient s'établir à 1 million de tonnes et à 300 000 tonnes, respectivement.

AFRIQUE DE L'OUEST

BÉNIN (3 septembre)

En juillet et en août, les pluies sont restées généralisées sur l'ensemble du pays. La récolte du riz et du maïs de la première campagne est en cours. Les images satellites de la végétation indiquent une végétation supérieure à la normale dans le sud et dans le nord, mais légèrement inférieure à la moyenne dans le centre, autour de Parakou. La production de maïs et de mil pourrait être réduite dans cette zone. Les perspectives de récolte sont généralement meilleures par rapport à l'an dernier, les conditions de végétation ayant été favorables dans la plupart des régions du pays.

La situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. Les besoins d'importations céréalières pour 1998 (janvier/décembre) sont estimés à 205 000 tonnes (y compris les réexportations), principalement blé et riz. Selon le bilan céréalier, environ 70 000 tonnes de maïs peuvent être exportées vers les pays voisins.

BURKINA FASO (15 septembre)

Des précipitations supérieures à la normale ont été enregistrées au début et vers le milieu du mois d'août. Les pluies ont un peu diminué au cours des dix derniers jours du mois, notamment dans le nord, mais les réserves d'humidité du sol sont généralement abondantes. Début septembre, les précipitations ont augmenté dans le nord, compensant les pluies moins abondantes de la décade précédente. Les cultures se développent de manière satisfaisante. La récolte des variétés à cycle court et à semis précoces, de maïs notamment, est en cours. L'état des pâturages est satisfaisant dans l'ensemble du pays. Des infestations de sauteriaux sont signalées dans le nord et dans l'est. Des cantharides sont également présentes sur le maïs et le mil dans le Sahel et dans certaines zones du Mouhoun. Des infestations vermineuses ont été signalées dans plusieurs régions du nord et de l'est. Des traitements ont été entrepris.

La récolte ayant été inférieure à la moyenne en 1997, la situation générale des approvisionnements alimentaires est restée difficile pendant la période de soudure, dans les zones où des récoltes réduites avaient été rentrées. Environ 75 pour cent des besoins d'aide alimentaire d'urgence, estimés par le gouvernement à 76 400 tonnes (correspondant aux besoins de consommation de 800 000 personnes pendant sept mois), ont été couverts. Des achats locaux massifs effectués dans des régions excédentaires ont été financés par divers donateurs, en utilisant notamment des ressources locales.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes se rendra dans le pays vers la mi-octobre pour estimer la production agricole de 1998.

CAP-VERT (15 septembre)

L'arrivée des pluies fin juillet a été suivie par un temps sec pendant les dix premiers jours du mois d'août, ce qui a entraîné une mauvaise récolte dans certaines régions. Pendant la deuxième décade, des pluies abondantes et généralisées ont été enregistrées sur les îles de Santo Antao, Fogo et Brava, mais elles ont été limitées sur l'île de Santiago. Pendant la troisième décade, des pluies ont été enregistrées sur toutes les îles, y compris Santiago. Les cultures de maïs en sont au stade de la levée ou du tallage. Des infestations de sauteriaux sont signalées sur les îles de Brava, Fogo, Maio et Santiago et des traitements ont été entrepris dans certains endroits.

Malgré deux récoltes médiocres successives en 1995 et 1996, la situation générale des approvisionnements alimentaires reste satisfaisante dans la mesure où le pays couvre l'essentiel de ses besoins de consommation par des importations, sauf pour certaines populations rurales à risque, en particulier dans les zones arides et semi-arides. Pour la campagne de commercialisation 1997/98 (novembre/octobre), les besoins d'importations céréalières sont estimés à 95 000 tonnes et ceux d'aide alimentaire à 65 000 tonnes.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes se rendra dans le pays début novembre pour estimer la production agricole de 1998.

CÔTE D'IVOIRE (3 septembre)

Les précipitations cumulées enregistrées depuis le début de la campagne ont été normales ou inférieures à la normale, mais les pluies sont restées généralisées et les perspectives de récolte pour 1998 sont à peu près normales. Les images satellites indiquent une végétation supérieure à la moyenne sur l'ensemble du pays. Cependant, les précipitations réduites de juin et de juillet pourraient avoir entraîné une baisse de la production agricole dans le sud, où la récolte du maïs et du riz de la campagne principale est en cours.

La situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante et les marchés sont bien approvisionnés. Les besoins d'importations céréalières pour 1998 (janvier/décembre) sont estimés à 620 000 tonnes, principalement blé et riz.

GAMBIE (15 septembre)

Après des pluies inférieures à la normale en juillet, les précipitations ont été généralement suffisantes en août. En raison d'une longue période de sécheresse en juillet/août de l'année dernière, la production céréalière totale de 1997 a été largement inférieure à celle de 1996 et nettement inférieure à la moyenne. Fin avril 1998, le gouvernement a lancé un appel en vue d'obtenir une aide internationale de 9 325 tonnes de céréales.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes se rendra dans le pays vers la mi-octobre pour estimer la production agricole de 1998.

GHANA (3 septembre)

Des pluies inférieures à la moyenne ont été enregistrées en juillet et en août dans le centre, ce qui pourrait entraîner une baisse de la production de riz et de maïs de la campagne principale, qui en étaient alors au stade de maturation et dont la récolte est en cours. Par ailleurs, les précipitations limitées et irrégulières du mois de juin enregistrées dans les régions d'altitude pourraient avoir eu un effet préjudiciable sur la production de mil et de sorgho de ces zones. En revanche, les conditions de végétation ont été bonnes dans le sud où la production de maïs devrait être supérieure à la moyenne.

La situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. Après la production réduite de 1997, des distributions de vivres destinés à 30 000 personnes vulnérables sont en cours actuellement dans l'extrême nord. Les besoins d'importations céréalières pour 1998 sont estimés à 440 000 tonnes, principalement blé et riz.

GUINÉE (3 septembre)

Après les précipitations généralisées et abondantes qui ont été enregistrées, les cultures céréalières de la campagne principale sont entrées en maturation et les perspectives générales de récolte pour 1998 sont favorables. Cependant, les images satellites indiquent une végétation inférieure à la normale dans les zones du Fouta-Djallon et de Boké, où les pluies peu abondantes de juillet pourraient avoir eu un effet préjudiciable sur la production de riz et de maïs.

Selon les dernières estimations, il y aurait au total en Guinée 614 000 réfugiés libériens et sierra-léoniens, dont environ 414 000 Sierra-léoniens et 200 000 Libériens. Les fortes pluies de fin août ont sérieusement perturbé la livraison de l'aide humanitaire. Les besoins d'importations céréalières pour 1998 sont estimés à 410 000 tonnes, principalement blé et riz.

GUINÉE-BISSAU (15 septembre)

Après l'accord de cessez-le-feu signé le 26 juillet et le début des pourparlers de paix fin août, les 350 000 personnes qui ont quitté Bissau et d'autres villes devraient pour la plupart pouvoir rentrer chez elles.

Les images satellites indiquent que des pluies abondantes et généralisées ont couvert l'ensemble du pays en août et début septembre. On espère que le cessez-le-feu signé fin juillet a permis aux agriculteurs d'entreprendre le repiquage du riz, mais il est probable que, du fait des difficultés d'approvisionnement en semences et des retards dans la préparation des planches, les superficies ensemencées ont été sérieusement réduites.

La situation générale des approvisionnements alimentaires s'est dégradée à la suite des combats qui ont entraîné le déplacement de nombreuses personnes et ont interrompu les activités de commercialisation. Il est à prévoir que la situation reste précaire en 1998/99. Fin août, une opération d'aide d'urgence a été approuvée par la FAO et par le PAM pour un total de 37 000 tonnes de secours alimentaires, permettant de couvrir pendant six mois les besoins de 350 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays, qui se trouvent principalement autour de Bafeta.

LIBÉRIA* (3 septembre)

Les précipitations abondantes enregistrées pendant toute la période de végétation ont favorisé le développement du riz, qui va bientôt être récolté. On a cependant signalé dans de nombreuses zones rurales de graves pénuries de semences, qui auront entraîné une baisse de la production. La production céréalière de 1998 devrait être proche du niveau de l'an dernier.

Les disponibilités alimentaires sur les marchés urbains sont stables, mais les prix restent très élevés et seule une proportion infime de la population a un revenu suffisant pour acheter assez de riz, l'aliment de base. Une aide alimentaire est distribuée dans presque tout le pays et une amélioration de l'état nutritionnel de la population est constatée. Une aide alimentaire est également distribuée à environ 1 717 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays et réfugiés venant du Sierra Leone.

Les besoins d'importations céréalières pour 1998 (janvier/décembre) sont actuellement estimés à 240 000 tonnes, dont 130 000 tonnes d'aide alimentaire.

MALI (15 septembre)

Les précipitations sont restées dans l'ensemble généralisées et abondantes en juillet et en août, mais elles ont un peu diminué dans le centre-est à la fin du mois d'août; cependant, début septembre, elles sont redevenues plus abondantes. Les cultures se développent de manière satisfaisante. L'état des pâturages est généralement bon. Des informations non confirmées venant de nomades font état de la présence de criquets pèlerins ailés vers la mi-août dans l'Adrar des Iforas, au sud de Kidal, entre Wadi Alkit et Wadi Edjerer.

La production céréalière totale de 1997 ayant été supérieure à la moyenne, avec une production de riz exceptionnelle, la situation générale des approvisionnements alimentaires reste satisfaisante. Des excédents céréaliers étant disponibles, d'importantes quantités de céréales ont été exportées, notamment au Burkina Faso et en Mauritanie. Le système national d'alerte rapide (SAP) a permis d'établir que plusieurs arrondissements du nord et de l'ouest de la région de Tombouctou, ainsi que certaines zones des régions de Kayes, Mopti et Ségou, risquent de connaître des difficultés d'approvisionnement vivrier. Il a recommandé la distribution de 8 600 tonnes de céréales destinées à aider 318 000 personnes pendant 3 mois.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes se rendra dans le pays fin octobre pour estimer la production agricole de 1998.

MAURITANIE (15 septembre)

Depuis le début de la saison des pluies vers la mi-juillet, les précipitations sont restées généralisées et régulières pendant les mois d'août et de septembre. Les cultures se développent généralement de manière satisfaisante. Les cultures précoces de mil et de sorgho à cycle court (60 - 70 jours) sont en phase d'épiaison dans plusieurs zones du sud, tandis que les variétés à cycle long (120 - 150 jours) en sont au stade du tallage dans les zones de basse altitude. L'état des pâturages est satisfaisant. Quelques sauteriaux ont été signalés dans certaines régions, notamment dans les pâturages. L'activité des criquets pèlerins reste calme.

Après la récolte des cultures de décrue et de contre-saison, la production totale de céréales de 1997/98 est estimée à 152 200 tonnes, ce chiffre final étant supérieur à celui de 1996/97 mais inférieur à la moyenne. La situation générale des approvisionnements alimentaires s'annonce difficile pour le restant de l'année 1998, spécialement dans le sud de la région de Aftout. Cependant, après les récentes importations commerciales massives, les prix du blé et du riz restent stables. Le gouvernement a demandé une aide alimentaire internationale d'environ 50 000 tonnes. Les contributions annoncées à ce jour s'élèvent à 31 000 tonnes dont 15 000 ont été livrées.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes se rendra dans le pays fin octobre pour estimer la production agricole de 1998.

NIGER (15 septembre)

Les pluies ont été dans l'ensemble régulières et généralisées à la fin de juillet et en août. Elles ont diminué pendant la dernière décade d'août, mais sont restées généralisées début septembre. Les réserves d'humidité du sol sont dans l'ensemble suffisantes et les besoins en eau des cultures sont largement couverts. Début août et de nouveau début septembre, des pluies torrentielles dans le sud-ouest et dans la région de Niamey ont entraîné la mort de plusieurs personnes, causé de graves dégâts aux infrastructures et provoqué des inondations dans des zones agricoles. Les pâturages sont abondants, de bonnes pluies ayant été enregistrées dans les zones de pacage. Des oiseaux granivores et des sauteriaux, ainsi que d'autres insectes, sont signalés dans plusieurs départements et des traitements ont été entrepris. Il est probable que des criquets pèlerins ailés soient présents en petit nombre et se reproduisent dans le Tamesna où des pluies ont été récemment enregistrées.

Les approvisionnements alimentaires ont été difficiles pendant la période de soudure dans plusieurs zones, en particulier dans les départements de Tillabery et Diffa. Les marchés sont généralement bien approvisionnés, mais les prix des céréales sont élevés. Des importations massives ont eu lieu en provenance des pays voisins. Le gouvernement a demandé une aide internationale, notamment des denrées alimentaires et des semences, ainsi que le réapprovisionnement des banques céréalières.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes se rendra dans le pays vers la mi-octobre pour estimer la production agricole de 1998.

NIGÉRIA (3 septembre)

Les images satellites indiquent une végétation inférieure à la normale dans le nord, dans les provinces de Sokoto, Katsina, Kano, Bauchi et Borno, en raison des faibles précipitations enregistrées au début de la période de végétation. En conséquence, les récoltes de blé et de sorgho de 1998 pourraient être réduites dans ces zones. Dans l'ensemble, les conditions de végétation ont été favorables dans le centre et le sud, et la production de maïs et de riz de la campagne principale, dont la récolte est en cours, devrait être proche du niveau de l'an dernier. Il est à prévoir que la production de maïs et de riz aura de nouveau souffert des pénuries d'engrais, de semences améliorées et de pesticides.

Les fortes pertes après récolte et les coûts élevés de la distribution ont toujours un effet préjudiciable sur les approvisionnements alimentaires, qui sont cependant satisfaisants. Les besoins d'importations céréalières pour 1998 sont estimés à 1 300 000 tonnes, dont 1 million de tonnes de blé et 200 000 tonnes de riz.

SÉNÉGAL (15 septembre)

La saison des pluies a commencé début juin dans l'extrême sud-est; les pluies se sont ensuite dirigées lentement vers le centre et le nord, où il n'a pas plu jusqu'à la mi-juillet. Les semis des céréales secondaires ont commencé fin juillet dans le nord avec l'arrivée des pluies, qui ont été plus tardives que l'an dernier mais normales. En août, des pluies régulières ont été enregistrées dans le centre et le nord, sauf dans la partie méridionale de la région de St Louis. De fortes pluies dans la région de Tambacounda ont provoqué des inondations dans certaines zones. Dans le sud (région de Kolda), les précipitations sont restées irrégulières et mal réparties. Les cultures, dont les besoins en eau sont couverts partout, se développent généralement de manière satisfaisante. Le maïs est en phase de floraison et le riz en phase de tallage/montaison. En raison de l'arrivée tardive des pluies dans le centre et le centre-nord, et des difficultés d'approvisionnement en semences, les superficiesensemencées seront probablement réduites. La production finale sera dans une large mesure fonction de la persistance des pluies sur le centre et le nord jusqu'à la mi-octobre.

Après les pluies régulières d'août, les pâturages sont en train de se régénérer. Des infestations de sauteriaux ont été signalées dans le département de Kaffrine, mais des traitements ont empêché qu'ils ne se propagent. Par ailleurs, des oiseaux granivores seraient présents dans la région du fleuve Sénégal. Pour ce qui est des criquets pèlerins, aucune activité n'est signalée.

Du fait de la récolte réduite de céréales en 1997, due à une longue vague de sécheresse en juillet/août, la situation générale des approvisionnements alimentaires a été précaire dans les zones sinistrées pendant la période de soudure. Dans les villes, les approvisionnements sont suffisants et les prix du riz sont stables, les négociants ayant effectué des importations commerciales massives. Dans les campagnes, les approvisionnements et les prix du riz sont également stables dans l'ensemble et les prix des céréales secondaires ont commencé à diminuer après avoir fortement augmenté pendant la période de soudure. En juillet, le gouvernement a dégagé au total 7 milliards de francs CFA qui serviront à acheter des vivres sur place pour les distribuer aux populations vulnérables.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes se rendra dans le pays fin octobre pour estimer la production agricole de 1998.

SIERRA LEONE* (3 septembre)

Il est à prévoir que la production céréalière de 1998 sera inférieure à celle de 1997. On estime que les emblavures sont nettement inférieures à celles de l'an dernier en raison de l'insécurité persistante dans les zones rurales et des déplacements de population qui se sont produits pendant la période de végétation. La pénurie aiguë de semences de riz que connaît le pays a contribué à réduire la production agricole. Dans les régions de Kambia et de

Mambolo, des inondations ont détruit des rizières après les fortes précipitations de la mi-août.

Il y aurait actuellement 100 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays, plus quelque 160 000 réfugiés en Guinée, pays voisin. S'agissant de la sécurité, la situation s'est sérieusement détériorée depuis le début de l'année, en particulier dans les zones rurales qui ne sont pas encore sous le contrôle des forces de l'ECOMOG.

Le prix du riz a fortement augmenté au cours des derniers mois, en partie à cause de la décision du gouvernement de ne pas fournir de devises aux importateurs commerciaux de riz. On trouve dans les régions du nord-est et du centre du pays des poches de pénurie alimentaire aiguë. Après plusieurs années de troubles intérieurs et d'insécurité, la situation générale des approvisionnements alimentaires reste très précaire et une aide massive est nécessaire. Les besoins d'importations céréalières de la Sierra Leone pour 1998 sont estimés à environ 260 000 tonnes, dont 80 000 tonnes d'aide alimentaire.

TCHAD (15 septembre)

Les pluies généralisées et supérieures à la normale enregistrées depuis début juillet ont été bénéfiques au développement des cultures dans la plupart des régions productrices. Les précipitations, qui avaient un peu diminué fin août dans le sud, se sont améliorées début septembre. En revanche, les pluies torrentielles qui ont sévi entre le 21 et le 24 août dans les régions du Moyen Chari et de Logone ont provoqué des inondations dans certaines zones. Les cultures se développent convenablement.

Les pâturages se régénèrent de manière satisfaisante. On signale des sauteriaux sur le mil et le sorgho dans plusieurs régions. Des criquets migrants africains isolés sont présents dans la zone de Massakory. Quelques criquets pèlerins ailés en phase solitaire pourraient être présents par endroits dans le Biltine et l'Ennedi et se reproduire en petit nombre dans les zones où il a récemment.

Le système national d'alerte rapide (SAP) a recommandé que soient fournies 5 155 tonnes d'aide alimentaire, destinée à environ 237 000 personnes sur quatre mois pendant la période de soudure, dans des secteurs de la zone sahélienne classés parmi ceux qui sont exposés à l'insécurité alimentaire. De plus, quelque 5 000 tonnes ont été nécessaires pour couvrir les besoins dans les zones soudanaises et sahariennes. Des céréales ont été également achetées pour reconstituer le stock national de sécurité. Le gouvernement a demandé une aide, consistant en 40 tonnes de semences de sorgho pour les cultures de décrue (production de contre-saison). Les contributions totales d'aide alimentaire importée annoncées à ce jour s'élèvent à 35 000 tonnes, dont 15 000 tonnes ont déjà été livrées.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes se rendra dans le pays vers la mi-octobre pour estimer la production agricole de 1998.

TOGO (3 septembre)

La récolte du maïs et du riz de la campagne principale est en cours. Le début tardif de la période de végétation et les précipitations limitées enregistrées pendant les deux dernières décades de mai et la première décade de juin pourraient avoir entraîné une baisse de la production agricole dans le sud. Dans le centre et le nord, les cultures de maïs, de mil et de sorgho ont bénéficié de bonnes conditions de végétation, et une production normale ou supérieure à la normale est attendue.

La situation des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. Les prix des denrées alimentaires diminuent depuis le début de la période des récoltes. Les besoins d'importations céréalières pour 1998 (janvier/décembre) sont estimés à 90 000 tonnes de blé et de riz.

AFRIQUE CENTRALE

CAMEROUN (3 septembre)

Des pluies abondantes et généralisées ont favorisé le développement des cultures en juillet et en août. Les précipitations ont été particulièrement abondantes pendant la deuxième et la troisième décades de juillet et de nouveau pendant la deuxième décade d'août, des pluies supérieures à la normale ayant alors été enregistrées dans l'ensemble du pays. Les précipitations ont diminué pendant la troisième décade d'août et début septembre, mais elles ont suffi à couvrir les besoins en eau des cultures. En conséquence, les céréales secondaires se développent de manière satisfaisante et les perspectives de récolte sont favorables.

Le gouvernement a lancé un appel pour obtenir une aide alimentaire internationale destinée à couvrir les besoins des populations subissant le contrecoup de la récolte médiocre et des attaques de criquets migrateurs africains de fin 1997. En réponse à cet appel, une opération alimentaire d'urgence a permis de fournir 6 000 tonnes de secours alimentaires à 210 000 personnes se trouvant dans l'extrême nord du pays et ce, sur une période de 3 mois. Les besoins d'importations céréalières pour 1998 (janvier/décembre) sont estimés à 250 000 tonnes de blé et de riz, et à 10 000 tonnes de céréales secondaires.

CONGO, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU* (16 septembre)

Depuis le début d'août, le pays est de nouveau en proie à des troubles intérieurs, un an à peine après l'insurrection qui a renversé le gouvernement précédent. Les parties les plus touchées du pays sont les provinces orientales du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, ainsi que la zone sud-ouest qui s'étend de l'estuaire du Congo à Kinshasa, la capitale. Cette dernière zone est maintenant de nouveau entre les mains du gouvernement après une brève occupation par les rebelles. Une aide alimentaire d'urgence a été acheminée par pont aérien jusqu'à Kinshasa à partir de Pointe Noire et transportée à travers le fleuve Congo de Brazzaville vers le Congo, pays voisin.

La partie orientale du pays court le risque d'une crise humanitaire en cas d'escalade des combats. La campagne A va bientôt commencer dans la région des Grands lacs; l'intensification des combats gênera les activités agricoles et provoquera de graves pénuries alimentaires dans les prochains mois. En outre, de nombreux ménages d'agriculteurs n'ont pas été en mesure de tirer pleinement profit des conditions météorologiques favorables de la campagne B, qui vient juste de finir, en grande partie parce qu'ils manquaient d'intrants. On peut également s'attendre à des déplacements massifs de populations à la recherche de vivres et de sécurité, à la fois à l'intérieur du pays et vers les pays voisins. Des rapports font déjà état de réfugiés venant de la République démocratique du Congo et entrant au Burundi, au Rwanda ou en Tanzanie.

CONGO, RÉPUBLIQUE DU (16 septembre)

Après les troubles intérieurs de 1997 qui ont fortement perturbé le commerce des produits alimentaires et entraîné des déplacements massifs de la population urbaine, la situation semble être sur la voie du relèvement et de la reconstruction. La plupart des 50 000 réfugiés qui vivaient en République démocratique du Congo sont rentrés.

GABON (3 septembre)

Les denrées alimentaires de base sont le manioc et les bananes plantains, dont la production est évaluée à 330 000 tonnes. On estime à 25 000 tonnes la production de céréales de 1997, du maïs pour l'essentiel. Une grande partie des besoins de consommation du pays en céréales sont couverts

par les importations. Les besoins de blé et de riz pour 1998 sont estimés à 82 000 tonnes. Aucune aide alimentaire n'est nécessaire.

GUINÉE ÉQUATORIALE (3 septembre)

Les denrées alimentaires de base sont les patates douces, le manioc et les bananes plantains. Quelque 10 000 tonnes de blé et de riz sont importées chaque année. Pour 1998 (janvier/décembre), les besoins d'aide alimentaire sont estimés à 2 000 tonnes de blé et de riz.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE (3 septembre)

Les pluies ayant été abondantes et généralisées en juillet et en août, les cultures se développent dans l'ensemble convenablement. Du fait de la récolte céréalière de 1997, supérieure à la moyenne, la situation des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. Des réfugiés du Rwanda, du Burundi, de la République démocratique du Congo, du Soudan et du Tchad sont présents en République centrafricaine.

Pour la campagne de commercialisation de 1998 (janvier/décembre), les besoins d'importations de céréales sont estimés à environ 40 000 tonnes, principalement du blé.

AFRIQUE DE L'EST

BURUNDI* (3 septembre)

Une mission FAO d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires, effectuée récemment dans le pays, a estimé que le volume de la production vivrière de la campagne B de 1998 serait d'environ 1,85 million de tonnes, soit une hausse de 4 pour cent par rapport à la campagne B de l'an dernier. La quantité de céréales rentrées a diminué de 1 pour cent, tandis que celle des légumineuses, des racines et tubercules et des bananes augmentait respectivement de 7, de 5 et de 4 pour cent. La campagne s'est caractérisée par une plus grande sécurité, exception faite des provinces de l'ouest et du sud du pays. Ainsi, des personnes se trouvant dans les camps de regroupement ont pu rentrer chez elles, ce qui s'est traduit par une augmentation des superficies cultivées, en particulier cellesensemencées avec des cultures de soudure. Les précipitations de la campagne B de 1998 ont été suffisantes et bien réparties, sauf dans le nord et l'est du pays.

Selon les prévisions, la production vivrière totale de 1998 devrait s'établir à 3,68 millions de tonnes, soit 15 pour cent de plus qu'en 1997, un résultat assez proche de celui enregistré avant la crise. On estime que les besoins d'importations vivrières pour 1998 s'élèveront à 42 000 tonnes de céréales et à 69 000 tonnes de légumineuses. En outre, les récoltes satisfaisantes de cette campagne ont permis une amélioration de la situation des approvisionnements alimentaires. Toutefois, celle-ci reste précaire pour les populations vivant encore dans les camps de personnes déplacées, où l'accès à la terre demeure insuffisant pour couvrir les besoins alimentaires.

ÉRYTHRÉE* (3 septembre)

Après un temps sec inhabituel pour la saison, les pluies d'août ont été suffisantes et se sont traduites par une amélioration des conditions pour les cultures céréalières et les légumineuses de la campagne principale de 1998. En ce qui concerne le criquet pèlerin, la situation reste calme. Les récoltes qui commenceront en novembre s'annoncent favorables dans l'ensemble.

La situation des approvisionnements alimentaires, déjà rendue difficile par une succession de mauvaises récoltes, s'est encore aggravée dans les zones touchées par le conflit armé avec l'Éthiopie, pays voisin. On estime qu'un total de 275 000 personnes, soit environ 10 pour cent de la population, ont été touchées par le conflit. Le gouvernement a lancé un appel à la communauté internationale pour obtenir une aide afin de couvrir les besoins alimentaires des populations sinistrées et autres besoins urgents.

ÉTHIOPIE* (3 septembre)

Les pluies abondantes de juillet et d'août ont été bénéfiques au développement des cultures de la campagne principale 'Meher' de 1998, notamment dans certaines zones d'Ahmara, du Tigré et dans l'est d'Oromiya où les précipitations avaient été jusqu'alors insuffisantes. La moisson, qui devrait débuter fin octobre, s'annonce globalement favorable.

D'après les dernières estimations officielles, la production secondaire "Belg" de 1998 serait supérieure de 45 pour cent au faible résultat de l'an dernier, mais inférieure à la récolte exceptionnelle de 1996. Alors que l'important État producteur du sud, le *Southern Nations, Nationalities and Peoples' Regional State*, engrangeait des récoltes record, les zones hautement dépendantes des cultures Belg, dans le nord de la région des hautes-terres, enregistraient une chute de la production, notamment dans le sud du Tigré, en divers endroits du nord de la province de Wollo et dans le nord et le nord-ouest de Choa. La situation alimentaire dans ces zones, déjà affectées par la faible production Meher de 1997, suscite quelques inquiétudes.

A la suite du conflit Éthiopie-Erythrée, la commission gouvernementale chargée de prévenir les catastrophes (*Disaster Prevention and Preparedness Commission*) a lancé un appel pour obtenir une assistance, alimentaire et non alimentaire, en faveur de la population sinistrée. Une aide alimentaire d'urgence de 5 000 tonnes de céréales est en cours de livraison; elle est destinée aux personnes déplacées, 168 000 dans la région du Tigré et 20 000 dans la région d'Afar.

KENYA (3 septembre)

En juillet et en août, les pluies supérieures à la normale ont été bénéfiques au développement des cultures céréalières de la longue saison des pluies de 1998. On signale que les cultures de maïs sont en bon état dans la vallée du Rift, principale zone productrice. La récolte, qui commencera en octobre, s'annonce bonne. Les premières prévisions officielles chiffrent la production de maïs à 2,3 millions de tonnes, soit une augmentation de 13 pour cent par rapport au mauvais résultat de l'an dernier. En partant de l'hypothèse d'une production normale lors de la courte saison des pluies, au début de l'année prochaine, la production totale de maïs de la campagne 1998/99 pourrait s'élever à 2,8 millions de tonnes. Toutefois, ce résultat supérieur à la normale ne suffira pas à couvrir les besoins de consommation de la population croissante. Des importations seront donc encore nécessaires, bien qu'à un niveau inférieur à celui de 1997/1998. Selon les estimations, la production de blé devrait être de 315 000 tonnes, à peu près le même résultat que l'année passée, qui avait couvert environ un tiers des besoins nationaux.

En prévision de la bonne récolte attendue, les prix du maïs, l'aliment de base, ont baissé sensiblement depuis le mois de juin et ont reculé de 40 pour cent par rapport à l'an dernier.

Dans les zones arides et semi-arides, les pluies satisfaisantes des derniers mois ont amélioré la qualité des pâturages et ont permis la reprise du bétail après les énormes pertes d'animaux lors des inondations de 1997. Une aide alimentaire est encore distribuée aux populations sinistrées de ces zones.

UGANDA (3 septembre)

La récolte des cultures vivrières de la première campagne de 1998 est bien avancée et les semis sont en cours pour la deuxième campagne. Les pluies de la fin juillet et du mois d'août ont perturbé les moissons, mais elles ont apporté aux sols les conditions d'humidité nécessaires pour leur préparation en vue des semis de la deuxième campagne. Dans l'ensemble, la production de maïs et de haricots de la première campagne de 1998 s'annonce bonne. Néanmoins, on signale des variations selon les régions. Dans le sud, le sud-ouest et l'ouest du pays, l'arrivée tardive des pluies n'a pas empêché une production et des rendements satisfaisants. Par contre, dans le nord, le nord-est et l'est du pays, une vague de sécheresse, qui a sévi dans la deuxième décennie de mai, s'est traduite par un recul de la production. Dans les districts septentrionaux de Gulu et de Kitgum, l'intensification des actions des forces rebelles au moment des semis a entraîné une diminution ultérieure de la production.

La situation générale des disponibilités alimentaires s'est améliorée avec l'arrivée de la nouvelle récolte. Les prix des haricots et du maïs ont baissé. **Toutefois, on signale des difficultés alimentaires dans le nord et l'ouest du pays où des troubles intérieurs persistent. Une aide alimentaire est actuellement fournie aux 400 000 personnes déplacées, mais l'insécurité qui sévit entrave l'accès aux populations nécessiteuses. Une aide alimentaire est également requise pour les 126 000 personnes se trouvant dans les zones de Kotido, Moroto et Kitgum, dans le nord-est du pays, où il y a eu plusieurs mauvaises récoltes successives.**

RWANDA* (3 septembre)

Les conditions de sécurité se sont détériorées durant le mois d'août dans les préfectures de Byumba, Ruhengeri et Kigali, où on signale que 160 personnes ont été tuées lors d'affrontements. Le PAM a alors suspendu début septembre toutes les opérations de distribution d'aliments dans la région de Ruhengeri.

Selon les estimations d'une équipe d'évaluation locale FAO/PAM/UE/FEWS/Gouvernement, la production vivrière de la seconde campagne de 1998 devrait être bien supérieure à celle de l'année dernière et proche de la moyenne enregistrée en 1990, avant les troubles intérieurs. Les superficies cultivées ont augmenté de 9 pour cent et les pluies abondantes de mai et juin ont été bénéfiques aux cultures. On estime donc que le déficit alimentaire, jusqu'à la prochaine récolte, devrait être de 63 000 tonnes en équivalent-céréales, un chiffre bien en-deçà de celui correspondant à la première moitié de l'année. La situation alimentaire difficile, due à la production vivrière insuffisante de la dernière campagne, s'est améliorée avec la nouvelle récolte. Les prix des denrées alimentaires ont commencé à baisser en juin.

Néanmoins, la situation alimentaire demeure difficile pour les milliers de personnes déplacées qui n'ont pas été en mesure de procéder aux semis de cette campagne et cela dans le nord-ouest du pays, notamment dans les préfectures de Gitarama, Ruhengeri et Gisenyi, où subsiste une insécurité constante. Des cas de malnutrition ont été signalés dans plusieurs camps. Une aide alimentaire est actuellement distribuée à ces personnes, mais l'insécurité croissante gêne l'accès à certains lieux.

SOMALIE* (3 septembre)

L'arrivée tardive, vers la fin juin, de la courte saison des pluies 'Hagai' n'a pas permis une amélioration des conditions pour les cultures de la campagne 'Gu' de 1998, qui ont énormément souffert du temps sec prolongé. Néanmoins, les précipitations ont permis d'effectuer les nouveaux semis en plusieurs endroits. D'après les estimations, la production de la principale campagne 'Gu' devrait subir une forte diminution. Une Unité d'évaluation de la sécurité alimentaire (FSAU) a récemment effectué un examen des cultures céréalières dans les principales zones agricoles du sud, notamment en ce qui concerne la récolte prévue des cultures de contre-saison 'Hagai'. Elle a revu à la baisse les premières estimations de 22 000 tonnes de sorgho, soit 20 pour cent du résultat de l'an dernier, et de 61 000 tonnes de maïs, soit 50 pour cent de la récolte de la campagne 'Gu' de 1997. Les mauvais résultats sont dus à la diminution des superficies ensemencées et à la baisse des rendements, suite aux pluies insuffisantes depuis le début de la saison. A cela s'ajoutent les facteurs agronomiques négatifs et les contraintes financières conjuguées aux graves inondations de la fin 1997. L'insécurité qui sévit dans certaines zones du pays a également contribué à la réduction des surfaces cultivées.

Si l'on part des perspectives de mauvaise récolte dans les régions du nord (Somaliland) et de l'hypothèse d'une production normale de la campagne 'Deyr', on peut prévoir pour 1998/99 une production céréalière totale de 186 000 tonnes, soit un tiers de moins que le niveau déjà réduit de 1997/1998 et une diminution de 62 pour cent par rapport à la moyenne enregistrée avant la guerre.

L'interdiction d'importer de la viande, imposée par l'Arabie saoudite, l'un des principaux débouchés pour les produits de l'élevage de la Somalie, continue à compromettre gravement les revenus d'une grande partie de la population pastorale, ainsi que la capacité d'importation du pays.

La production réduite de la campagne 'Gu' de 1998 sera la cinquième mauvaise récolte consécutive. Ce résultat, plus l'interruption de toutes les activités économiques due aux troubles intérieurs persistants, assènent un coup très dur à la situation alimentaire déjà précaire de la majorité de la population. Une aide alimentaire considérable sera nécessaire jusqu'à la prochaine récolte de décembre si l'on veut éviter une crise alimentaire importante.

SOUDAN* (15 septembre)

La famine dans le sud du Soudan qui, selon les estimations, aurait causé la mort de 100 000 personnes dans l'Etat de Bahr-El-Ghazal depuis le mois d'avril, s'est atténuée grâce à la meilleure distribution de l'aide alimentaire depuis le mois d'août. Au cours des derniers mois, l'insécurité permanente, les obstacles à la fourniture de l'aide et les fortes pluies avaient été à l'origine d'une distribution de l'aide alimentaire largement inférieure aux objectifs fixés. En revanche, les besoins estimés de 15 000 tonnes par mois ont été entièrement couverts en août. Les prix des denrées alimentaires ont baissé sur les marchés de Wau, capitale de l'Etat de Bahr-El-Ghazal occidental et le nombre de personnes mortes de faim a considérablement baissé dès la mi-septembre. La situation demeure toutefois critique. Les décès dus aux mauvaises conditions sanitaires et au manque d'eau pure continuent à augmenter et la malnutrition grave se maintient à des niveaux très élevés, notamment parmi les personnes déplacées. Une aide d'urgence continue, destinée à la population sinistrée, sera nécessaire au-delà de la prochaine récolte qui s'annonce mauvaise dans différentes zones.

Les perspectives globales pour les cultures de 1998, dont la moisson commencera en octobre, se sont améliorées avec les pluies abondantes tombées depuis la mi-juillet, mais la situation varie grandement selon les zones. Les pluies, qui débutent normalement fin mars dans les zones situées à l'extrême sud, sont arrivées avec près d'un mois de retard. Cela

s'est traduit par une réduction des superficies ensemencées en maïs et sorgho pour la première campagne dans l'Etat de Bahr El Jabel. Par la suite, en mai et en juin, les pluies ont été irrégulières dans la plupart des zones, avec des périodes prolongées de sécheresse, conjuguées par endroits avec de fortes précipitations et des inondations. Le temps sec a causé des pertes pour les cultures déjà semées dans plusieurs zones des Etats de Bahr-El-Ghazal, du Haut-Nil et de El-Buhayrat, notamment par endroits dans les régions de Rumbek et de Tonj, à l'ouest du Nil, et de Ayod, Magok, Paluer, Old Fangk et Pagil sur la rive est du Nil. En revanche, ce sont les inondations qui ont détruit les cultures dans les zones de Lafon, dans l'Etat d'Equatoria oriental, ainsi que dans le nord-est de l'Etat du Haut-Nil, notamment à Ganyiel, Nyal, Leer, Duar et Nhialdiu. Le long du Nil et de la Sobat, les inondations ont détruit les cultures de maïs et de légumes, en particulier dans la zone de Bor, dans l'Etat de Jongley. Néanmoins, de nouvelles emblavures sont prévues en octobre, au moment de la décrue. Les pluies généralisées et abondantes qui sont tombées entre mi-juillet et début septembre ont permis d'effectuer des semis à grande échelle pour les cultures céréalières et autres, notamment dans les zones du nord du pays où l'emblavage a lieu plus tard. La disponibilité de semences s'est améliorée par rapport à l'an dernier, grâce aux distributions par les organismes humanitaires, mais elle reste insuffisante au regard des besoins. Les pluies tardives ont également permis la reprise des cultures à long cycle dans certaines zones. Des inondations localisées ont toutefois aggravé l'état des cultures déjà endommagées, surtout aux alentours de Malual Akon et de Weil, dans l'Etat de Bahr-El-Ghazal septentrional.

En dépit des pertes de cultures dues au temps sec ou aux inondations, selon les zones, les perspectives concernant les cultures vivrières de 1998 se sont nettement améliorées grâce aux pluies des derniers mois. D'après les dernières prévisions, la production totale devrait être supérieure à celle fortement réduite de 1997. Les récoltes s'annoncent généralement bonnes dans les Etats du Haut-Nil, de Bahr El Jabel, d'Equatoria oriental et occidental, ainsi que dans la province de Raga, dans l'Etat de Bahr-El-Ghazal, qui n'est pas touchée par les problèmes d'insécurité. Les pluies ont également été bénéfiques pour les réserves d'eau et les pâturages. Le bétail serait en bon état dans les zones plus sûres se trouvant dans les Etats de Jongley, de El Wuhda et du Haut-Nil.

Mis à part quelques échecs agricoles localisés dus au temps peu favorable, la production vivrière devrait être réduite pour la deuxième année consécutive dans les vastes zones touchées par les combats continus. Les déplacements de population y ont empêché cette année la réalisation normale des travaux agricoles. Dans le nord de l'Etat de Bahr-El-Ghazal, les déplacements massifs de la population à la recherche de sécurité ont mis fin à toutes les activités économiques, tandis que des milliers de têtes de bétail étaient déclarés perdus à cause des raids, surtout dans la zone de Malual Akon. Dans l'Etat de Bahr-El-Ghazal occidental, on signale une faible activité agricole à Wau et aux environs. Les grands déplacements depuis le mois de janvier et l'état nutritionnel extrêmement mauvais de la population à la suite des récoltes insuffisantes de l'an dernier, ont empêché de pratiquer l'agriculture. Dans l'Etat de El Wuhda, les combats généralisés ont sérieusement perturbé les travaux agricoles, notamment à Bentiu et à Leer. Une aide alimentaire continue sera nécessaire pour les populations se trouvant dans ces zones jusqu'à la prochaine récolte, prévue en juillet/octobre 1999.

Une mission FAO d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires se rendra dans les Etats du sud du Soudan à la fin septembre pour évaluer les résultats de l'ensemble de la production vivrière de 1998.

Ailleurs dans le pays, les fortes précipitations tombées début septembre dans le nord et le centre du Soudan ont provoqué des inondations, les plus graves depuis 10 ans. Celles-ci ont frappé les Etats de Khartoum, du Nord, du Nil blanc et de Kassala, entraînant des pertes en vies humaines, des déplacements de population, des dégâts importants à l'infrastructure et à

l'habitat, sans compter la perte de la plupart des cultures de maïs et de sorgho. D'après les premières estimations, environ 300 000 personnes ont souffert des inondations. Le gouvernement a déclaré l'état d'urgence dans les zones sinistrées et a fait appel à l'aide internationale. Une mission inter-institutions des Nations Unies évalue actuellement les effets des inondations, notamment leur impact sur la production agricole de cette année.

TANZANIE (3 septembre)

Une récente mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires s'est rendue sur place; elle a estimé que le niveau de la production vivrière totale de 1998 est supérieur de 32 pour cent au volume réduit de l'année passée, soit 13 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. De fortes augmentations sont ainsi estimées pour les céréales, les bananes, les racines et tubercules. Toutefois, dans le groupe des céréales, la production de mil et de sorgho devrait chuter de 32 pour cent alors qu'une hausse, respectivement de 54 et de 89 pour cent, est attendue pour le maïs et le paddy. Les pluies abondantes de cette année ont encouragé les agriculteurs à augmenter de 15 pour cent les superficies ensemencées en cultures vivrières par rapport à l'an dernier.

Il est prévu que les disponibilités alimentaires pour la campagne de commercialisation 1998/99 dépassent les besoins et cela pour la plupart des cultures vivrières, à l'exception du mil/sorgho et du blé. Le déficit de mil/sorgho devrait être partiellement couvert par des substitutions avec d'autres cultures non céréalières. On prévoit également d'exporter quelque 100 000 tonnes de riz et 70 000 tonnes de maïs, ces dernières se faisant principalement sous la forme d'exportations déjà autorisées et de commerce transfrontalier informel avec les pays voisins. En dépit de la progression globale de la production vivrière, il y aura vraisemblablement des déficits alimentaires importants dans une bonne partie du centre du pays, dans certaines zones du nord et dans les régions côtières. Quelque 300 000 personnes auront besoin d'une aide alimentaire.

AFRIQUE AUSTRALE

AFRIQUE DU SUD (3 septembre)

La production totale de céréales de 1998 est actuellement estimée à 10 millions de tonnes, soit 16 pour cent de moins que celle de l'an dernier qui avait été supérieure à la moyenne. Ce résultat comprend 7,6 millions de tonnes de maïs, soit une diminution de 6 pour cent par rapport aux 9 millions de tonnes de l'année passée. Ce résultat peut être en grande partie attribué à la diminution des superficies ensemencées et aux vagues prolongées de sécheresse qui ont fait baisser les rendements. La récolte réduite ne devrait pourtant pas compromettre outre mesure les exportations de l'excédent de maïs vers les pays déficitaires de la sous-région, les stocks de report étant importants.

Les premières prévisions pour les cultures de blé, dont la moisson aura lieu vers la fin de l'année, ne sont pas favorables. En dépit des conditions météorologiques qui ont été satisfaisantes dernièrement, la production de 1998 subira les effets négatifs de la forte réduction des superficies ensemencées. Selon les prévisions officielles de septembre, cette réduction des emblavures aurait été de 46 pour cent et la chute de la production se situerait autour de 35 pour cent par rapport à celle de 1997.

ANGOLA* (3 septembre)

Le temps généralement favorable et l'augmentation d'environ 10 pour cent des superficiesensemencées se sont traduits en 1998 par une production céréalière totale de 594 000 tonnes (du maïs pour l'essentiel), soit une augmentation de plus d'un tiers. On estime que les résultats obtenus pour les autres cultures, notamment le manioc, les légumineuses et les patates douces, sont également meilleurs, en raison de l'augmentation des superficies cultivées et des bons rendements.

Pour la campagne de commercialisation 1998/99 (avril/mars), les besoins d'importations céréalières sont estimés à 471 000 tonnes, dont 121 000 tonnes d'aide alimentaire. Malgré l'amélioration de la production intérieure, la situation des approvisionnements alimentaires demeure difficile dans le pays. De nouveaux combats dans plusieurs zones, notamment dans la province septentrionale de Malange, ont exacerbé la situation déjà précaire des disponibilités alimentaires. Cette situation est particulièrement grave pour les deux provinces de Cunene et de Cuando Cubango, dans le sud du pays, qui ont été frappées par la sécheresse, et où une aide alimentaire ciblée est nécessaire. Le nombre de personnes déplacées ayant besoin d'une aide alimentaire d'urgence ne fait qu'augmenter, mais de nombreuses zones sont difficiles d'accès en raison de l'insécurité croissante. L'aide alimentaire annoncée à la fin août s'élevait à 129 000 tonnes, dont 45 000 tonnes ont déjà été livrées.

BOTSWANA (3 septembre)

Les récoltes céréalières de 1998, du sorgho pour l'essentiel, sont estimées à 9 000 tonnes, soit un tiers de la production de l'an dernier, déjà inférieure à la normale. Les pluies sporadiques et mal réparties, qui sont tombées vers la fin de la période de végétation, ont sérieusement compromis les rendements dans plusieurs zones du pays, entraînant d'importantes pertes de récoltes.

Cependant, même dans les bonnes années, le pays importe la majorité de ses besoins en céréales. Il est donc prévu que les stocks céréaliers disponibles et les importations planifiées par les grandes minoteries commerciales satisferont les besoins nationaux qui s'élèvent à 256 000 tonnes, chiffre estimé pour la campagne de commercialisation 1998/99.

LESOTHO (3 septembre)

La production de céréales de 1998 est estimée à 105 000 tonnes, dont 67 000 de maïs et 28 000 de sorgho. Ce mauvais résultat, imputable aux pluies irrégulières et mal réparties au cours de la période de végétation, représente un recul de 34 pour cent par rapport à la récolte de l'année dernière et il est largement en-deçà de la moyenne. Les importations céréalières devront donc se maintenir au même niveau élevé que l'année passée lorsque plus de 200 000 tonnes de céréales avaient été importées, surtout par des circuits commerciaux. L'aide alimentaire annoncée à la fin août s'élevait à 6 200 tonnes, dont l'intégralité a été livrée.

MADAGASCAR (3 septembre)

Les conditions de végétation pour le paddy et les autres céréales de 1998 ont été généralement favorables et l'impact des infestations acridiennes sur la production n'a pas été important. Néanmoins, du fait de la diminution des surfacesensemencées, la production de paddy devrait reculer d'environ 300 000 tonnes par rapport aux 2,5 millions de tonnes engrangées en 1997. Une production à peu près normale de maïs et d'autres céréales est également prévue.

Pour la campagne de commercialisation 1998/99, la situation générale des disponibilités alimentaires devrait demeurer relativement stable dans le pays, notamment dans la région du sud, exposée à la sécheresse, où l'on signale que des dégâts ont été provoqués par les criquets aux cultures et aux pâturages.

MALAWI (3 septembre)

La situation des approvisionnements alimentaires devrait s'améliorer durant la campagne de commercialisation 1998/99 suite aux récoltes céréalières de 1,88 million de tonnes de cette année, un résultat supérieur à la moyenne. La production de maïs est passée de 225 000 tonnes à 1,76 million de tonnes. Les populations se trouvant dans certaines zones à déficit vivrier du nord du pays, où les pluies excessives ont provoqué des inondations et endommagé les cultures, devraient recevoir une aide dans le cadre d'un programme gouvernemental appuyé par des organismes d'aide.

MOZAMBIQUE (3 septembre)

La production céréalière de 1998 est estimée à 1,69 million de tonnes, une progression d'environ 10 pour cent par rapport à la récolte déjà supérieure à la normale de l'année dernière, qui avait été de 1,53 million de tonnes. Ce résultat peut être attribué tant à l'accroissement des superficies cultivées et moissonnées qu'aux meilleurs rendements obtenus pour toutes les céréales, en particulier dans les provinces du nord et du centre du pays. On estime également qu'il y a eu une forte augmentation de la production de manioc, d'arachides et de haricots.

Après plusieurs années d'augmentation constante de la production vivrière et une bonne récolte en 1998, il est prévu que la situation générale des approvisionnements alimentaires poursuive son ascension au cours de l'actuelle campagne de commercialisation. Le pays, qui a reçu quelque 600 000 tonnes d'aide alimentaire sur la période 1991-1994, ne devrait quasiment pas avoir besoin d'aide en 1998/99, à l'exception de certaines zones où l'on déplore quelques pertes de cultures à cause des inondations et de la sécheresse.

NAMIBIE (3 septembre)

Selon les estimations officielles, la production de céréales de 1998 serait de 59 000 tonnes, soit un tiers du résultat de l'an dernier, qui avait été supérieur à la moyenne. La production de mil est descendue de 107 000 tonnes à 35 000 tonnes, le pire résultat des six dernières années. Dans la plupart des zones du pays, les précipitations mal réparties et inférieures à la normale ont entraîné des échecs agricoles généralisés et une mauvaise régénération des pâturages.

En raison de la chute de la production nationale, la situation des approvisionnements alimentaires en 1998/99 (mai/avril) risque d'être difficile. Selon les estimations, les importations céréalières devraient doubler pour s'établir à environ 155 000 tonnes (120 000 de maïs et 35 000 de blé). Un appel international a été lancé pour obtenir 6 millions de dollars E.-U. pour couvrir le financement de la distribution des denrées alimentaires, de projets « vivres-contre-travail » et du développement du secteur de l'hydraulique. Environ 160 000 personnes, frappées par la sécheresse dans les zones frontalières avec l'Angola, devraient en tirer profit.

SWAZILAND (3 septembre)

Les précipitations supérieures à la normale durant une bonne partie de la période de végétation, conjuguées à une augmentation des surfaces cultivées, ont donné lieu en 1998 à une récolte céréalière de 107 000 tonnes (du maïs pour l'essentiel), soit 26 pour cent de plus que la récolte réduite de l'an dernier due à la sécheresse, et un résultat dépassant la moyenne. L'augmentation s'explique en grande partie par les meilleurs rendements obtenus dans le Lowveld, près d'un tiers de plus que l'an dernier, et dans le Highveld.

En matière d'approvisionnement alimentaire, la situation devrait être satisfaisante pour la campagne de commercialisation 1998/99, compte tenu du niveau des disponibilités céréalières nationales et du volume normal des importations commerciales de blé et de riz (40 000 tonnes et 8 000 tonnes, respectivement).

ZAMBIE (3 septembre)

La production céréalière de 1998 est estimée à 707 000 tonnes, soit 37 pour cent de moins que celle de l'année passée, un résultat bien en dessous de la moyenne. Cette baisse peut être attribuée aux anomalies météorologiques liées au phénomène El Niño, qui ont provoqué une chute des rendements et de la production totale. En ce qui concerne le maïs, l'aliment de base dans le pays, la production est estimée à environ 548 000 tonnes, un recul de 43 pour cent par rapport à l'an dernier et de 58,6 pour cent par rapport aux valeurs moyennes des cinq dernières années.

La situation des approvisionnements alimentaires s'annonce difficile pour la campagne de commercialisation 1998/99. On signale une hausse régulière des prix du maïs depuis le mois de mai/juin. Les importations commerciales prévues s'élèvent à 364 000 tonnes de céréales, mais les besoins d'importations céréalières sont de 660 000 tonnes, ce qui laisse un découvert de 296 000 tonnes, qui inclut 45 000 tonnes d'aide alimentaire d'urgence. Pour combler ce déficit, le pays aura besoin d'une aide internationale sous forme de dons, d'importations à des conditions de faveur et d'aide alimentaire ciblée. L'aide alimentaire annoncée jusqu'ici est de 6 000 tonnes, dont 3 000 ont déjà été livrées.

ZIMBABWE (3 septembre)

La production céréalière totale de 1998 est actuellement estimée à 1,83 million de tonnes, un tiers de moins que la bonne récolte de l'année passée. D'après les estimations officielles, la récolte de maïs de 1998 s'établirait à 1,47 million de tonnes, soit une diminution de plus de 700 000 tonnes par rapport à la récolte de 1997 qui était supérieure à la moyenne.

Compte tenu de la faiblesse relative des stocks de report, la situation des disponibilités alimentaires devrait être assez difficile pour la campagne de commercialisation 1998/99 et on prévoit des volumes d'importations de maïs et de blé supérieurs à la normale. Une aide alimentaire ciblée sera requise, notamment pour les groupes vulnérables de la population se trouvant dans les zones plus arides du sud du pays.

ASIE

AFGHANISTAN* (3 septembre)

Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires s'est récemment rendue dans le pays et a estimé la production céréalière totale de 1998 à 3,8 millions de tonnes, soit une augmentation de 5 pour cent par rapport à l'année dernière, et le meilleur résultat depuis 1978. Ce succès peut être attribué aux précipitations, qui ont été généralement favorables durant l'hiver et le printemps, à la plus grande sécurité dans plusieurs zones et aux progrès accomplis en terme de reprise de l'agriculture. Toutefois, la situation alimentaire risque de demeurer difficile dans les zones touchées par les troubles intérieurs et par le récent tremblement de terre. Il est prévu d'importer 740 000 tonnes de céréales en 1998/99 (juillet/juin).

ARABIE SAOUDITE (3 septembre)

Selon les estimations, la production totale de blé et d'orge en 1998 serait de 2,2 millions de tonnes, une progression de 16 pour cent par rapport à l'an dernier, résultat rendu possible par les conditions favorables de végétation. Il ne devrait pas y avoir de pontes importantes des criquets pèlerins dans le sud du Tihama, près de Jizan, ni dans d'autres zones où il a récemment plu. Les importations d'orge prévues pour 1998/99 (juillet/juin) s'élèvent à 5,1 millions de tonnes.

BANGLADESH (16 septembre)

Les fortes pluies de la mousson, qui ont débuté dans la seconde décennie de juillet, ont provoqué d'importantes inondations dans deux tiers du pays. Les inondations ont causé des pertes en vies humaines et des dégâts matériels considérables, infrastructures y compris. De récents rapports indiquent que plus de mille personnes ont trouvé la mort. Quelque 25 millions de personnes seraient concernées par les inondations, plusieurs milliers d'entre elles s'étant retrouvées sans toit. Plus de 2 millions de têtes de bétail ont aussi été touchées.

Les dernières cultures semencées 'Aus' ont toutes été détruites et la production rizicole prévue, qui était de 1,9 million de tonnes, est actuellement revue à la baisse et devrait s'établir à 1,6 million de tonnes. En outre, les semis du principal riz 'Aman' ont été retardés dans la plupart des zones et nombreux sont les agriculteurs qui ne seront pas en mesure d'ensemencer leurs champs au cours de cette campagne qui prend fin en août/septembre. Les pertes effectives de cultures ne seront connues qu'après la décrue, mais elles devraient être de l'ordre de 2 millions de tonnes, selon des estimations récentes. Une mission FAO/PAM, prévue pour début octobre, devra évaluer les dégâts provoqués aux cultures par les inondations et examiner l'ensemble de la situation des approvisionnements alimentaires.

Le gouvernement a lancé un appel d'urgence pour obtenir 1,38 million de tonnes de céréales. Une aide alimentaire de 830 000 tonnes a déjà été annoncée. Une aide extérieure supplémentaire d'urgence est nécessaire, à la fois pour apporter des secours et pour permettre une reprise immédiate de la production agricole.

Le 15 septembre, la FAO et le PAM ont approuvé conjointement une opération d'urgence couvrant une aide de 84 millions de dollars E.-U. destinée à 19 millions de personnes sur une période de cinq mois (septembre 1998-janvier 1999).

CAMBODGE (3 septembre)

On signale que l'arrivée tardive de la mousson et les précipitations bien inférieures à la normale ont retardé les semis de riz dans maintes parties du pays. En outre, l'incidence des attaques d'insectes sur les plants de riz serait plus importante que d'habitude. Des pénuries alimentaires généralisées sont signalées dans le nord-est du pays, durement touché par la sécheresse au début de cette année et où de nombreux ménages reçoivent une aide alimentaire d'urgence. Le gouvernement a lancé un appel à la communauté internationale pour obtenir environ 250 000 tonnes de riz destiné à la population affectée par la sécheresse.

D'après les premières prévisions, la production de paddy de 1998/99 devrait s'établir à 3,77 millions de tonnes, soit une augmentation de 10 pour cent par rapport à l'an dernier.

CHINE (18 septembre)

Les fortes pluies tombées depuis la mi-juin ont causé de graves inondations dans le centre, le sud-est et le nord-est du pays. Les inondations ont provoqué la mort d'au moins 3 000 personnes, surtout dans les zones fort peuplées du centre et du sud de la Chine. Environ

240 millions de personnes sont directement concernées. Les dommages dans la région ont été évalués jusqu'ici à hauteur de 36 milliards de dollars E.-U.

Les dégâts aux cultures sont considérables: près de 22 millions d'hectares endommagés et 4,8 millions d'hectares complètement détruits. La diminution de la récolte des céréales d'été, qui assurent entre 20 et 25 pour cent de la production céréalière totale annuelle, devrait dépasser les estimations officielles qui prévoyaient déjà une chute de la production de 11 pour cent par rapport à l'année passée. Il n'est pas encore certain que cela ait un impact important sur la production annuelle. On signale de source officielle que l'augmentation des surfaces ensemencées avec les cultures d'automne pourrait compenser la baisse de production des cultures d'été. Les rendements des cultures consécutives pourraient en outre tirer profit de l'importante humidité résiduelle des sols après les inondations.

Le gouvernement a mobilisé plus d'un million de soldats pour la mise en oeuvre d'un programme de secours d'urgence et a dégagé des fonds pour une valeur supérieure à 229 millions de dollars E.-U. destinés aux zones sinistrées. Les stocks de céréales pour l'aide alimentaire immédiate sont suffisants, les récoltes consécutives des dernières années ayant été exceptionnelles.

Le 17 septembre, une opération d'urgence a été conjointement approuvée par la FAO et le PAM pour réunir 247 214 tonnes de riz qui, ajoutées aux 100 000 tonnes annoncées par le gouvernement, permettront d'apporter une aide alimentaire d'urgence à un total de 5,8 millions de victimes des inondations, sur une période de quatre mois (octobre 1998-janvier 1999).

CHYPRE (3 septembre)

La production totale de blé et d'orge de 1998 est estimée à 38 000 tonnes, soit 19 pour cent de moins que l'an dernier. Les importations de blé en 1998/99 (mai/avril) devraient s'élever à 95 000 tonnes. Quant à celles d'orge et de maïs, il est prévu qu'elles soient de l'ordre de 540 000 tonnes, un chiffre similaire à celui de l'année passée.

CORÉE, RÉPUBLIQUE DE (3 septembre)

Les fortes pluies qui ont commencé fin juillet ont provoqué de graves inondations, causant la mort d'au moins 273 personnes. Plus de 150 000 personnes ont abandonné leur habitation et on estime que les dégâts matériels s'élèvent à environ 689 millions de dollars E.-U. Quelque 47 000 hectares, surtout des champs de riz dans le nord du pays, ont été submergés par les eaux et environ 4 440 hectares de terres à vocation horticole ont été détruites dans le sud.

L'objectif de production de paddy de cette année, fixé à 6,7 millions de tonnes (10 pour cent de moins qu'en 1997) ne sera vraisemblablement pas atteint. Selon les estimations, les importations céréalières en 1997/98 devraient être de 12,1 millions de tonnes contre 13,1 millions de tonnes en 1996/97.

CORÉE, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE DE* (3 septembre)

On signale que les pluies torrentielles, les averses de grêle et les inondations qui ont suivi en août ont causé des dégâts aux cultures et à l'infrastructure dans différentes parties du pays. Les dégâts sont importants, mais localisés. Jusqu'ici, plus de 40 000 hectares de superficies cultivées ont été atteintes, assenant ainsi un coup très dur aux perspectives de récoltes, pourtant favorables, qui avaient été faites pour 1998. Une mission FAO/PAM est prévue en octobre pour évaluer le résultat des cultures de la campagne principale et pour examiner l'ensemble de la situation des disponibilités alimentaires dans le pays.

La sécurité alimentaire du pays demeure précaire. En mai dernier, le gouvernement a lancé un appel à la communauté internationale pour obtenir des fonds d'un montant de 300 millions de dollars E.-U., pour la reprise de son secteur agricole et pour mettre fin à sa dépendance à l'égard de l'aide alimentaire. Dans le cadre de son programme de double campagne, la FAO a préparé des propositions de projets prioritaires pour aborder simultanément la nécessité d'une augmentation globale de la production alimentaire et le ciblage des coopératives et des agriculteurs les plus vulnérables.

L'aide alimentaire totale annoncée s'élève à environ 880 000 tonnes, dont 737 000 tonnes ont déjà été livrées.

INDE (3 septembre)

Les pluies torrentielles de la mousson, qui sont tombées en août sur le nord et le nord-est du pays, ont provoqué de graves inondations et des glissements de terrain. Selon les dernières estimations, il y aurait près de 60 millions de victimes, dont environ 1 800 décès. Près de 3 millions d'hectares de cultures ont été endommagés. La plupart des dégâts ont eu lieu dans les Etats de Uttar Pradesh, de Bihar, d'Assam et du Bengale Occidental. En outre, un cyclone a frappé début juin plusieurs zones de l'ouest du pays, causant la mort de plus de 900 personnes et des déplacements massifs de la population, sans parler des dégâts importants à l'infrastructure.

En général, dans la plupart des zones du sud et de l'est du pays, la mousson de 1998 a commencé à temps et a progressé plus ou moins selon le calendrier habituel, apportant des pluies bénéfiques pour les semis de la campagne 1998/99.

Selon les estimations officielles, la production céréalière totale de 1997/1998 (y compris le riz usiné et les légumineuses) serait de 195 millions de tonnes, soit une diminution de 2 pour cent par rapport à la production record de l'année précédente. L'objectif de production pour 1998/99 a été fixé à 210 millions de tonnes.

INDONÉSIE* (3 septembre)

Dans les principales zones de production céréalière, les fortes pluies inhabituelles pour la saison, après une sécheresse prolongée, ont renforcé la capacité d'irrigation pour le riz et le maïs de la seconde campagne. Néanmoins, les précipitations excessives de la fin juillet ont provoqué des inondations dans l'est du Kalimantan et ont causé des pertes en vies humaines et des dégâts matériels. Des inondations ont également été signalées dans certaines zones de Sumatra.

Les prévisions de fortes pluies et de raz-de-marée, liés au phénomène La Niña, sont source d'inquiétude dans la plupart des zones du pays. La situation déjà précaire des disponibilités alimentaires pourrait en effet s'aggraver, après avoir déjà souffert de la sécheresse prolongée de l'an dernier et de la crise financière et économique. Une mission FAO/PAM est actuellement dans le pays pour évaluer la production de la seconde campagne agricole et pour examiner la situation globale du pays en matière d'approvisionnement alimentaire.

Fin août, le PAM a entrepris un programme d'aide alimentaire d'urgence pour un montant de 90 millions de dollars E.-U. , destiné à 5,3 millions de personnes vulnérables.

IRAN, RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D' (3 septembre)

Le résultat de la récente moisson de blé est estimé à 10,5 millions de tonnes, soit une augmentation de 3 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années et environ 300 000 tonnes de plus qu'en 1997. Cela peut être partiellement attribué aux précipitations favorables durant la période de végétation et cela dans de nombreuses régions du pays.

En ce qui concerne l'actuelle campagne de commercialisation (avril/mars), on signale que les importations de blé, estimées à 3,3 millions de tonnes, ont déjà été achetées avec une partie de la somme qui a été versée au pays. L'an dernier, quelque 4 millions de tonnes de blé avaient été importés à la suite d'une chute de la production. Du fait des perspectives favorables de récoltes, les importations de riz pour la campagne 1997/1998 devraient être de l'ordre de 900 000 tonnes, un chiffre inférieur à celui de la campagne 1997/1998 qui était de 1,2 million de tonnes.

IRAQ* (3 septembre)

On signale dans les trois provinces du nord une augmentation de la production de blé, qui peut s'expliquer par la plus grande utilisation d'engrais et de pesticides, distribués dans le cadre de l'accord "pétrole-contre-vivres". Néanmoins, les perspectives globales des récoltes céréalières de 1998 demeurent incertaines dans les régions du centre et du sud, essentiellement en raison des pluies inférieures à la normale et mal réparties, des pénuries d'intrants agricoles essentiels et de l'incidence généralisée des ravageurs, des plantes adventices et des maladies animales.

La malnutrition reste un problème grave dans tout le pays et cela en dépit d'une certaine amélioration de la situation générale des approvisionnements alimentaires à la suite de la mise en oeuvre de l'accord "pétrole-contre-vivres".

ISRAËL (3 septembre)

La production de la récolte de blé de 1998, qui vient de se terminer, est estimée à 168 000 tonnes, soit une progression d'environ 20 pour cent par rapport à l'an dernier, qui s'explique par les conditions météorologiques favorables. On prévoit pour 1998/99 (juillet/juin) des importations céréalières tournant autour de 2,7 millions de tonnes.

JAPON (3 septembre)

Début août, les précipitations les plus importantes que le pays ait connu depuis 80 ans ont endommagé l'infrastructure et les habitations. Les régions ayant davantage souffert sont les zones productrices de riz, situées dans le nord. Près de 17 000 hectares de terres agricoles ont subi des dégâts, dont le coût total estimé jusqu'ici s'élève à 180 millions de dollars E.-U.

Cette année, le pays a déjà augmenté les superficies mises de côté dans le cadre de son Programme de conversion des terres, dont l'objectif est de réduire la production de riz et les stocks. Cette superficie est passée de 176 000 hectares à 963 000 hectares. Selon des rapports récents, la production de paddy de cette année devrait être inférieure de 10 pour cent à celle déjà réduite de l'année passée.

JORDANIE (3 septembre)

La production totale de blé et d'orge de 1998 est estimée à 75 000 tonnes. On prévoit pour 1998/99 (juillet/juin) des importations totales de blé et d'orge de 1,4 million de tonnes, soit une augmentation de 8 pour cent par rapport à l'an dernier. Quant aux importations de céréales secondaires, elles devraient s'établir cette année à 1,2 million de tonnes, résultat comparable à celui de 1997.

LAOS* (3 septembre)

Les conditions de sécheresse qui sévissent depuis fin juin menacent les récoltes principales de riz, dont la moisson aura lieu plus tard dans l'année. Dans certaines zones du sud du pays, en particulier dans la province de Savannakhet, on signale que des milliers d'hectares de riz ont subi des dégâts. De plus, les provinces atteintes ont déjà souffert, les trois dernières années, de graves inondations et les ménages de ces zones ont donc du mal à faire face aux effets de la sécheresse. En mai dernier, le gouvernement a lancé un appel aux donateurs pour obtenir une aide alimentaire de 35 000 tonnes de riz.

La production totale de paddy de 1997/98 a été estimée à 1,6 million de tonnes, soit 13 pour cent au dessus de la moyenne.

LIBAN (3 septembre)

La production de blé et d'orge de 1998 est estimée à 62 000 tonnes, un résultat similaire à celui de 1997. On prévoit des importations de blé en 1998/99 (juillet/juin) d'environ 0,5 million de tonnes, le même volume que l'année passée.

MALAISIE (3 septembre)

Des précipitations normales ou supérieures à la normale continuent de tomber dans la plupart des régions depuis le mois de mai. Les pluies ont apporté un certain soulagement aux différentes zones du pays touchées par la sécheresse depuis le début de l'année et ont été bénéfiques pour les cultures. La récolte du riz de la seconde campagne, qui assure environ 38 pour cent de la production annuelle, est sur le point de se terminer.

Les estimations provisoires pour la production totale de paddy de 1998 s'élèvent à 2 millions de tonnes, soit une diminution de 5 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Ce résultat peut s'expliquer en grande partie par la réduction des superficies cultivées. Selon des rapports récents du gouvernement, les conditions de sécheresse ayant sévi en début d'année auraient compromis les rendements rizicoles dans 15 pour cent seulement des huit zones productrices du pays couvrant 211 000 hectares.

MONGOLIE* (3 septembre)

Des précipitations normales et supérieures à la normale sont tombées en juillet et début août dans le nord et le centre du pays, ce qui a apporté l'humidité nécessaire aux cultures céréalières de 1998 qui seront moissonnées plus tard dans l'année.

Les Etats-Unis ont récemment annoncé un don de 24 000 tonnes de blé au pays pour essayer de remédier au découvert au niveau des disponibilités alimentaires, auquel il faut ajouter les 11 000 tonnes fournies l'an dernier. Le Japon a également fait une donation de 20 000 tonnes de blé en 1998. Il est prévu que le blé soit vendu en utilisant les circuits nationaux et que les recettes soient utilisées pour des projets de développement.

MYANMAR (3 septembre)

Depuis juin, on signale des précipitations inférieures à la normale dans la plupart du pays, ce qui nuit au riz venant d'être semé.

Selon les estimations officielles, la production totale de paddy pour 1997/98 est de 17,3 millions de tonnes, soit une augmentation de 1 pour cent par rapport à la valeur moyenne des cinq dernières années. La production devrait être de 17,8 millions de tonnes pour cette campagne. On prévoit que les exportations de riz de 1998 tournent autour de 40 000 tonnes, presque 3 fois le volume exporté en 1997 qui était de 15 000 tonnes.

NÉPAL (3 septembre)

On signale que les fortes pluies de la mousson, tombées à partir de la mi-juin, ont provoqué de graves inondations dans la plupart du pays, causant la mort d'au moins 250 personnes et le déplacement de plus de 7 000 ménages dans 62 districts. Quelque 1 160 hectares de cultures auraient été détruits et des centaines de têtes de bétail auraient disparu.

Selon les estimations officielles, la production de paddy en 1998/99 devrait être proche de celle de l'an dernier qui s'élevait à 3,64 millions de tonnes.

PAKISTAN (3 septembre)

Les pluies tombées en mai, avant la mousson, ont été bénéfiques pour les semis de paddy et des céréales secondaires. La mousson du sud-ouest de 1998 a débuté dans le pays avec un certain retard et les pluies auraient été moins fréquentes. Les précipitations de juillet ont été inférieures à la normale dans 7 des 12 stations provinciales qui communiquent leurs données, ce qui laisse penser que la mousson a été relativement faible. On signale également des conditions de sécheresse dans plusieurs régions où un suivi étroit devrait être assuré.

Selon les estimations, la production de paddy de 1997/98 devrait atteindre le chiffre record de 6,9 millions de tonnes, soit une augmentation de 9 pour cent par rapport à l'année dernière. On attend en outre un résultat record pour la récolte de blé qui devrait s'élever à environ 19 millions de tonnes, contre la moyenne de 16 millions de tonnes des cinq dernières années.

PHILIPPINES (3 septembre)

Les travaux d'ensemencement du paddy de la campagne principale, qui ont été gênés par la sécheresse liée au phénomène El Niño en début de saison, sont sur le point de s'achever. Plusieurs provinces de l'île de Mindanao ont été frappées par une sécheresse prolongée qui a gravement nui aux cultures, donnant lieu à d'importantes pénuries alimentaires. La production de maïs de 1998 devrait s'établir à environ 3,79 millions de tonnes, soit, par rapport au résultat de l'an dernier et à la moyenne des cinq dernières années, respectivement une diminution de 12 et de 14 pour cent. Il est également prévu que la production de paddy de 1998 ne s'élève qu'à 10,5 millions de tonnes, soit 2 pour cent en moins que la moyenne.

Selon les estimations du gouvernement, environ 500 000 ménages sont en situation précaire, la moitié d'entre eux de façon extrême. On signale que l'organisme national chargé de l'alimentation s'est engagé à importer le volume record de 1,35 million de tonnes de riz qui sera livré cette année.

SRI LANKA (3 septembre)

Les pluies favorables de la mousson et le niveau adéquat d'eau dans les réservoirs ont été bénéfiques pour les cultures de paddy de la campagne 'Yala'. Les précipitations de la mousson du sud-ouest, pour 1998, ont été favorables dans l'ensemble, avec une hauteur globale des pluies, entre le 1er mai et le 3 septembre, normale ou supérieure à la normale dans les huit provinces surveillées. En guise de comparaison, la pluviométrie de l'année passée, sur la même période, avait été normale ou supérieure à la normale dans six des huit provinces.

La situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. Suite aux bonnes récoltes de l'an dernier, les stocks de riz dont dispose le gouvernement sont adéquats et les importations de riz devraient être largement inférieures à celles de l'an dernier.

SYRIE (3 septembre)

La production de la récolte de blé de 1998 qui vient d'être engrangée est estimée à 4,1 millions de tonnes, soit 35 pour cent de plus qu'en 1997. La production d'orge devrait être de 983 000 tonnes, une augmentation de 8 pour cent par rapport à l'an dernier. On prévoit en outre des importations de farine de blé en 1998/99 de l'ordre de 150 000 tonnes et des importations de riz de la même quantité.

THAÏLANDE (3 septembre)

Les inondations liées au phénomène La Niña sont source d'inquiétude, mais les semis de paddy de la principale campagne se poursuivent dans des conditions favorables. Entre le 18 mai et le 30 août, le niveau de pluviométrie a été inférieur à la normale dans 7 des 26 stations, ce qui représente environ 17 pour cent de la production céréalière de la campagne principale. Ces chiffres sont comparables à ceux de la même période de l'année passée, durant laquelle les précipitations avaient été inférieures à la normale dans 12 stations, lesquelles assurent 58 pour cent de la production céréalière de la campagne principale.

Selon les premières prévisions, la production de paddy de 1998/99 devrait avoisiner les 23 millions de tonnes, soit 2 pour cent de plus que l'an dernier. La hauteur actuelle des prix du riz devrait stimuler les agriculteurs à augmenter les emblavures de paddy.

TURQUIE (3 septembre)

La production de blé de 1998, estimée à 20 millions de tonnes, a progressé d'environ 7 pour cent par rapport à l'an dernier, essentiellement grâce aux meilleurs rendements dont la hausse serait de 15 pour cent par rapport à 1997. La production d'orge et de maïs est estimée, respectivement, à 8 millions et à 2,3 millions de tonnes. Pour satisfaire la demande en maïs par le biais des importations, le gouvernement a réduit la taxe d'importation sur le maïs égrené; cette taxe a baissé de 35 à 20 pour cent. Les importations de blé de 1998/99 devraient s'élever à environ 1 million de tonnes, celles de maïs à 600 000 tonnes.

VIET NAM (3 septembre)

La sécheresse prolongée dans le centre du pays a tari les principaux réservoirs, endommageant ainsi plus de 8 000 hectares de cultures de paddy. On attend une aggravation de la situation à cause des prévisions de temps sec. En revanche, les pluies torrentielles dans les provinces du nord ont entraîné la crue des principales rivières, notamment le fleuve Rouge, le Thai Binh et le Lo, qui ont atteint un seuil critique, avec de graves menaces d'inondations. Les crues subites ont également provoqué des pertes en vies humaines, des dégâts matériels et aux cultures dans le delta du Mékong. Plus de 3 000 hectares de maïs auraient été endommagés dans le sud-est du pays.

A la suite de la hausse des prix nationaux du riz, et pour garantir l'approvisionnement dans le pays, le gouvernement a imposé, à partir du 15 août, une interdiction limitant les nouveaux contrats d'exportation. Par la suite, les objectifs d'exportation pour 1998 ont été revus à la baisse et devraient passer des 4 millions prévus à l'origine à 3,6 millions de tonnes.

Il est estimé que la production totale de paddy en 1998 sera légèrement inférieure à celle de l'an dernier qui était de 27,5 millions de tonnes.

YÉMEN (3 septembre)

Selon les estimations, la production de sorgho de 1998 devrait augmenter et s'élever à 439 000 tonnes, soit 23 pour cent de plus que l'an dernier. De même, la production de blé, estimée à 165 000 tonnes, est supérieure de 28 pour cent à celle de 1997. La ponte très limitée des criquets pèlerins pourrait s'étendre aux zones de l'est du désert, où des pluies ont été récemment enregistrées. Des sauteriaux devraient vraisemblablement faire leur apparition à partir de début

octobre et pourraient former des petits groupes ou des essaims. Quelques ailés pourraient apparaître dans les plaines côtières de la mer Rouge et commencer à se reproduire dans les zones qui reçoivent des précipitations.

Les importations de céréales pour 1998, du blé pour l'essentiel, sont estimées à quelque 2,9 millions de tonnes.

AMÉRIQUE CENTRALE **(y compris les Caraïbes)**

COSTA RICA (3 septembre)

Les semis des céréales de la première campagne (principale) 1998/99 se sont achevés avec quelque retard du fait de l'arrivée tardive de la saison des pluies, l'un des derniers soubresauts du phénomène El Niño. Selon des estimations provisoires, les semis de maïs avoisinent la normale. Les superficies ensemencées avec du paddy, la principale céréale, sont proches du niveau moyen de 1997/98. La production ne suffit pas à satisfaire les besoins intérieurs de cet important aliment de base. Les prix nationaux sont bas et les efforts pour stimuler une augmentation des superficies cultivées sont entravés par les craintes des agriculteurs devant la forte concurrence des importations. Pour la campagne de commercialisation de 1998 (janvier/décembre), les importations de riz devraient avoisiner 100 000 tonnes, soit une augmentation d'environ 10 pour cent par rapport au volume des importations de 1997 et un chiffre largement supérieur à celui enregistré au début des années 90. La production de haricots de 1997/98, un autre aliment de base de la population, est estimée à 13 000 tonnes, volume qui est loin de satisfaire les besoins intérieurs qui sont d'environ 36 000 tonnes. Les cultures ont beaucoup souffert des effets de El Niño, en particulier dans la zone productrice du nord du pays, dans la province de Huerta.

CUBA (3 septembre)

Le pays a été gravement touché par une sécheresse prolongée liée à El Niño, en particulier dans la partie orientale du pays. On signale d'importants dégâts aux cultures vivrières et aux pâturages dans les provinces de Las Tunas, Holguín, Santiago de Cuba, Guantánamo et Granma. Les réserves d'eau de la population ont été rationnées. La sécheresse a aggravé les problèmes du secteur de l'agriculture, qui subit les effets négatifs d'une pénurie continue d'intrants agricoles. Le gouvernement a sollicité une aide alimentaire d'urgence destinée à près de 615 000 personnes, ainsi qu'une assistance technique pour la reprise des travaux agricoles dans les zones atteintes.

EL SALVADOR (3 septembre)

Le retour à des conditions météorologiques normales a été bénéfique pour les semis de céréales et de haricots de la première campagne 1998/99. La récolte vient de commencer et une reprise significative de la production de maïs, principale céréale du pays, est attendue par rapport à la mauvaise récolte de l'année passée, qui avait été endommagée par El Niño. En ce qui concerne la campagne de commercialisation 1998/99, les importations de maïs devraient fortement baisser par rapport au volume des importations extrêmement important de 1997/98 (août/juillet) qui s'était établi à 330 000 tonnes.

GUATEMALA (3 septembre)

La moisson des céréales de la première campagne 1998/99 est sur le point de commencer, après un certain retard au moment des semis, dû à l'arrivée tardive de la saison des pluies, dernier soubresaut du phénomène El Niño. Les cultures de maïs, la céréale de base dans le pays, ont été

endommagées par endroits par des ravageurs, et des pertes sont à prévoir. Ailleurs, on prévoit que les rendements des cultures seront meilleurs que ceux de l'an dernier, qui avaient souffert de la sécheresse. Les importations prévues pour la campagne de commercialisation 1998/99 (juillet/juin) devraient diminuer par rapport à l'année dernière. Toutefois, il est prévu que leur volume reste relativement important, les besoins intérieurs de maïs étant en effet élevés, en particulier dans l'industrie alimentaire pour l'aviculture.

HAÏTI* (3 septembre)

Les conditions météorologiques normales ont été bénéfiques pour le maïs et les cultures irriguées de paddy de la première campagne 1998/99, dont la récolte vient de se terminer, ainsi que pour les cultures pluviales de paddy et autres cultures vivrières dont la moisson a lieu en ce moment. La production de maïs et d'autres cultures vivrières pluviales devrait connaître une reprise par rapport à l'an dernier où elle avait subi les effets négatifs de la sécheresse; on prévoit des résultats conformes à la moyenne. La production de paddy provenant des cultures irriguées est provisoirement estimée à 80 000 tonnes. Une aide alimentaire est encore fournie par la communauté internationale. Quelque 27 000 tonnes d'aide alimentaire ont été annoncées en 1998/99 contre 128 000 tonnes livrées en 1997/98, quand la sécheresse avait fortement endommagé les cultures.

HONDURAS (3 septembre)

La retour à des pluies normales a été bénéfique pour le développement des cultures céréalières de la première campagne 1998/99, dont la moisson a lieu en ce moment, et pour les semis des céréales de la deuxième campagne (principale) 1998/99, qui viennent de débiter. Les emblavures prévues de maïs, céréale de base dans le pays, devraient être similaires au niveau moyen de l'an dernier. Les cultures ont été endommagées l'année passée par une sécheresse liée au phénomène El Niño, mais c'est seulement par endroits que des pertes graves sont à signaler. Celles-ci ont de plus été compensées par une augmentation de la production dans d'autres zones du pays. On prévoit quand même une hausse des importations de maïs pour la campagne de commercialisation 1998/99 (juillet/juin) par rapport au volume relativement élevé de l'année dernière, ce qui traduit en grande partie la demande plus importante émanant de l'industrie alimentaire pour l'aviculture.

MEXIQUE (3 septembre)

Les conditions météorologiques sont redevenues normales à plusieurs endroits, ce qui a favorisé les semis de maïs de l'importante campagne printemps/été 1998, dont la moisson aura lieu à partir d'octobre. Les semis ont subi un certain retard du fait de l'arrivée tardive de la saison des pluies dans plusieurs des principales zones productrices du centre du pays, telles que les Etats de Puebla et de México. L'arrivée tant attendue des précipitations a permis d'accélérer les opérations d'ensemencement dans les autres États producteurs importants, tels que ceux de Jalisco, Hidalgo, Chiapas, Michoacan et Oaxaca, dans le sud et le sud-ouest du pays, compensant ainsi la réduction possible des superficies cultivées sur le plateau central. Les perspectives demeurent toutefois incertaines quant au résultat final. Selon les premières estimations, la récolte de maïs du printemps/été pourrait s'établir à 16,5 millions de tonnes mais, selon des données récentes, le résultat pourrait être inférieur aux prévisions. Tout dépendra pratiquement de l'intensité et de la régularité des pluies dans les semaines à venir. La production totale de maïs (campagnes printemps/été 1998 et automne/hiver 1998/99) devrait se situer, selon les premières prévisions, autour d'une moyenne de 18,6 millions de tonnes (contre 18,5 millions de tonnes en 1997/98). La production de sorgho des cultures du printemps/été 1998 est estimée provisoirement à 2,2 millions de tonnes, un résultat supérieur aux attentes compte tenu du temps sec qui a sévi pendant des mois dans l'Etat de Tamaulipas, principal producteur. Les semis de sorgho de la deuxième campagne (principale) de 1998 ont commencé.

Le sol est actuellement préparé en vue des semis des cultures irriguées de blé de 1998/99, qui commenceront en octobre dans les principaux États producteurs du nord-ouest: ceux de Sonora, Sinaloa, Guanajato et Baja California. Les récentes pluies torrentielles qui ont fait suite aux

précipitations du mois d'août, ont permis de reconstituer les réserves d'eau dont le niveau était particulièrement bas.

NICARAGUA (3 septembre)

La récolte des céréales et des haricots de la première campagne 1998/99 devrait commencer en septembre. Les semis ont pris du retard à cause de l'arrivée tardive de la saison des pluies, mais les précipitations normales depuis juillet ont été bénéfiques pour les semis et le développement des cultures. La production de maïs devrait être nettement supérieure à celle de l'an passé qui avait subi les effets négatifs du phénomène El Niño. Selon les premières prévisions de l'ensemble de la campagne 1998/99, la production devrait se situer autour de 320 000 tonnes, un résultat supérieur à la moyenne. La production de sorgho devrait également augmenter pour s'établir à environ 95 000 tonnes. Pour la campagne de commercialisation 1998/99 (juin/juillet), les importations de maïs devraient baisser par rapport au volume important de l'année dernière, passant ainsi de 175 000 tonnes à 110 000 tonnes. Une assistance technique pour la reprise des travaux agricoles est encore apportée aux populations touchées par la sécheresse de l'an dernier.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE (3 septembre)

Les conditions météorologiques normales ont été bénéfiques pour les semis des céréales et des autres cultures vivrières de la deuxième campagne de 1998/99. On signale toutefois des conditions de sécheresse dans certaines zones localisées du sud, de l'est et du nord-est du pays, qui ont provoqué de légers dégâts aux cultures pluviales. Pour cette année, la production totale de maïs devrait être dans la moyenne, une reprise par rapport au résultat de 1997, qui avait été marqué par la sécheresse. La production de paddy devrait sensiblement augmenter et passer de 485 000 tonnes à environ 520 000 tonnes. Les importations de riz pour l'année de commercialisation de 1998 (janvier/décembre) ont été estimées à quelque 50 000 tonnes. On ne prévoit pas de besoins d'importation pour cet important aliment de base durant l'année de commercialisation de 1999 (janvier/décembre).

AMÉRIQUE DU SUD

ARGENTINE (3 septembre)

Malgré les interruptions dues aux pluies excessives, les conditions météorologiques ont en général été bénéfiques pour les céréales secondaires de 1998. La récolte du maïs est quasiment terminée, avec pour résultat le chiffre historique de 19,3 millions de tonnes. Cette bonne récolte peut être en partie attribuée aux excellents rendements obtenus du fait des bonnes conditions d'humidité apportées par El Niño, durant la période des semis et celle de végétation. La moisson du sorgho est également presque achevée et la production est provisoirement estimée à 3,17 millions de tonnes, un chiffre record.

Les semis de blé de 1998 sont pratiquement terminés. Les surfaces ensemencées devraient être inférieures d'environ 15 pour cent à la moyenne de l'an dernier. En effet, les agriculteurs des grandes zones productrices, en particulier dans l'importante province de Buenos Aires, ont été attirés par d'autres cultures en raison des prix peu élevés du blé.

BOLIVIE (3 septembre)

Le développement du blé (d'hiver) de 1998 a été compromis par le temps sec qui a sévi dans l'est du pays, notamment l'important département producteur de Santa Cruz. La moisson est sur le point de commencer et l'on prévoit des rendements inférieurs à la moyenne. Les travaux des champs pour la préparation des semis de céréales de la première campagne de 1998/99 sont en cours dans les plaines d'altitude et dans les vallées andines qui ont également souffert du manque de pluie. Les semis de pommes de terre (une culture importante) viennent de débiter. Une aide a été demandée par le gouvernement pour la reprise agricole dans les zones sinistrées.

BRÉSIL (3 septembre)

On estime que les surfaces ensemencées en 1998 avec du blé dans les principaux États producteurs, ceux de Rio Grande do Sul, de Santa Catarina et de Parana, auraient baissé de 10 à 12 pour cent par rapport à la moyenne de 1997. Cette diminution est la conséquence d'une combinaison de facteurs: les prix peu attrayants du blé, la possibilité de passer à des cultures plus rentables que le blé et les prévisions météorologiques défavorables. La moisson devrait commencer en septembre, la production étant estimée provisoirement à un niveau conforme à la moyenne. Les rendements devraient être meilleurs, ce qui permettrait de compenser la réduction des surfaces cultivées.

Les semis du maïs de 1998/99 vont bientôt commencer. Il est prévu que les agriculteurs augmentent les superficies ensemencées en maïs du fait des prix attrayants de cette céréale, qui s'expliquent par la production relativement faible de l'année dernière. En effet, une sécheresse liée au phénomène El Niño avait alors nui à la production de maïs, surtout dans le nord et le nord-est du pays.

CHILI (22 septembre)

Les cultures de blé de 1998/99, dont les semis se sont récemment terminés, subissent les effets négatifs d'une forte vague de sécheresse qui sévit dans le centre du pays. On espérait une reprise de la production de blé, qui sera récolté en décembre, par rapport au résultat inférieur à la moyenne de 1997/98. Cependant, les récoltes s'annoncent mauvaises du fait des dernières prévisions qui indiquent que les précipitations dans les mois à venir seront vraisemblablement inférieures à la normale.

La vague de sécheresse nuit également aux semis des céréales secondaires de 1998/99, du maïs pour l'essentiel, qui viennent de commencer. On prévoit une réduction des superficies ensemencées par rapport à la moyenne de 1997/98.

COLOMBIE (3 septembre)

La récolte des céréales secondaires de 1998 est en cours. On prévoit une reprise de la production de maïs, céréale de base dans le pays. La récolte 1997 a été fortement endommagée par la sécheresse imputable à El Niño. Les pluies ont repris depuis avril, ce qui a été bénéfique pour les semis et le développement des cultures. La production est provisoirement estimée à environ 1,2 million de tonnes contre 800 000 tonnes, l'an dernier. En revanche, la production de sorgho devrait baisser pour la troisième année consécutive. Les récoltes des cultures importantes de paddy vont bientôt commencer. On prévoit également une reprise par rapport à la faible production de 1997. Quelque 330 000 tonnes de riz usiné devraient être importées en 1998 (janvier/décembre) pour remédier au déficit de la production de l'année dernière.

ÉQUATEUR (3 septembre)

La récolte des céréales secondaires de 1998, du maïs pour l'essentiel, est bien avancée. Elle s'annonce mauvaise en raison des dommages causés aux cultures par les intempéries prolongées liées à El Niño. Quelque 170 000 hectares de terres ensemencées en maïs, situées principalement le long des provinces côtières, ont subi de graves dégâts. D'immenses pertes sont également à déplorer au niveau des cultures de paddy, ainsi que dans celles des importantes cultures de rente, telles que le café, le cacao, le soja et la banane. Une demande d'assistance a été présentée par le gouvernement pour la reprise des travaux agricoles dans les zones sinistrées.

GUYANA (3 septembre)

Les conditions météorologiques sont revenues à la normale depuis peu, après une sécheresse prolongée qui a sérieusement compromis les cultures les plus importantes du pays: la canne à sucre et le paddy. Le secteur de l'élevage a également subi des dommages. Le gouvernement a déclaré l'état d'urgence et 28 000 tonnes d'aide alimentaire ont été annoncées par la communauté internationale.

PÉROU (3 septembre)

La récolte du blé de 1998 est bien avancée. Les perspectives sont bonnes et on prévoit provisoirement une production légèrement supérieure à la moyenne. La récolte du maïs (jaune) est également en cours. On prévoit une reprise de la production, avec un résultat supérieur à la moyenne et proche de celui de 1997. En revanche, la production de paddy devrait diminuer par rapport au niveau record de l'an dernier pour s'établir à un niveau proche de la moyenne. Les récoltes de pommes de terre, une culture importante, s'annoncent bonnes; environ 1,9 million de tonnes ont été récoltées dans les six premiers mois de 1998, soit une augmentation de quelque 10 pour cent par rapport à la production de l'an passé, à la même époque.

SURINAME (3 septembre)

Les conditions météorologiques se sont améliorées au cours des dernières semaines, ce qui a contribué à alléger la situation difficile du secteur agricole, frappé par une grave sécheresse prolongée imputable à El Niño. La récolte du paddy, principale culture du pays, est en cours. Les perspectives ne sont pas bonnes malgré l'amélioration des conditions météorologiques et, pour la première fois dans son histoire, le pays pourrait se voir contraint à importer du riz pour couvrir le déficit de sa production. Le gouvernement a lancé un appel pour une reprise du secteur agricole et pour prévenir ainsi des pénuries alimentaires au cours de la prochaine campagne agricole.

URUGUAY (3 septembre)

Les semis du blé de 1998 ont repris après plusieurs interruptions dues aux pluies excessives, l'un des derniers effets du phénomène El Niño. Les surfaces ensemencées devraient avoir subi une diminution par rapport au niveau de 1997, légèrement supérieur à la moyenne.

Les travaux de préparation du sol se poursuivent en vue des semis de céréales secondaires de 1998/99, prévus en septembre, et des semis de paddy, culture qui représente une importante source de devises. Les cultures de cette année ont été gravement endommagées par les fortes pluies et les inondations au moment de la moisson. Près de 870 000 tonnes de paddy ont été récoltées, soit une diminution de 16 pour cent par rapport au résultat de 1997. Les intentions de semis des agriculteurs dépendront largement des conditions climatiques. Les dernières prévisions météorologiques indiquent le retour à des conditions normales.

VENEZUELA (3 septembre)

La récolte du maïs (blanc) de 1998 vient de commencer. Selon les premières prévisions, la production diminuera par rapport à la récolte de 1997 qui était supérieure à la normale, mais elle sera encore proche de la moyenne. Le résultat obtenu cette année reflète la réduction des superficies ensemencées, elle-même due en grande partie à la hausse des coûts de production, conjuguée aux nouvelles contraintes imposées en matière financière et au niveau des conditions. La récolte de paddy, culture importante, a lieu en ce moment et elle devrait s'établir à un niveau légèrement inférieur à la normale et au niveau presque record de 1997. La récolte des autres cultures vivrières de base, telles que racines, légumineuses et légumes, est actuellement en cours.

EUROPE

CE (3 septembre)

Selon les prévisions actuelles de la FAO, la production totale de céréales devrait s'établir dans la Communauté européenne à 210 millions de tonnes, un chiffre dépassant légèrement les estimations précédentes et supérieur de 1 pour cent au résultat de 1997. Les conditions météorologiques favorables se sont traduites par une performance particulièrement bonne des cultures de blé; des récoltes records supérieures à la normale sont attendues dans la plupart des pays. La production totale de blé est à présent estimée à 102 millions de tonnes, 7 pour cent de plus qu'en 1997. La production de céréales secondaires, d'orge et de seigle devrait également augmenter par rapport à l'an dernier, tandis que celle d'avoine devrait subir une baisse. Une chute de la production du maïs d'été est prévue par rapport au niveau record de l'année passée. Les emblavures ont été réduites en Espagne, en France et en Italie, les principaux producteurs, et les conditions météorologiques de cette campagne n'ont pas été idéales pour cette culture. Néanmoins, la production de maïs de la CE devrait atteindre près de 36 millions de tonnes, restant ainsi supérieure à la moyenne des cinq dernières années.

ALBANIE (3 septembre)

Les derniers rapports officiels indiquent que la production nationale de blé de cette année s'élève à environ 400 000 tonnes. Selon les estimations de la FAO, la consommation de blé a oscillé entre 650 000 et 700 000 tonnes au cours des dernières années, ce qui coïncide avec le récent chiffre officiel de 650 000 tonnes nécessaires pour couvrir les besoins alimentaires en 1997/98. Si l'on part de l'hypothèse qu'une partie des récoltes du pays sera gardée pour les semences, qu'une partie du grain de qualité inférieure sera utilisé pour l'alimentation du bétail et qu'il y aura quelques pertes normales, on peut estimer qu'au moins 300 000 tonnes de blé seront requises en 1998/99 pour que la consommation alimentaire demeure au même niveau que les autres années. L'organisme de crédit pour les produits de base (*Commodity Credit Corp*) du Département de l'agriculture des Etats-Unis (USDA) a récemment annoncé avoir acheté aux Etats-Unis un total de 25 000 tonnes de blé rouge d'hiver pour en faire don à l'Albanie en deux envois, dans le cadre de son programme *Food for Progress*. Le premier envoi devait partir en juillet et le second en septembre.

L'Albanie continue d'être inondée par les réfugiés fuyant le conflit qui s'est récemment déclaré dans la province du Kosovo, dans la République fédérative de Yougoslavie (Serbie et Monténégro). A la fin août, quelque 7 000 réfugiés étaient officiellement enregistrés dans le district de Tropoje, dans le nord de l'Albanie, et on estimait que plusieurs milliers de réfugiés supplémentaires se rendaient dans d'autres zones du pays. La situation de la sécurité dans le district de Tropoje reste très tendue. Une aide alimentaire est distribuée, sous la coordination des grands organismes humanitaires, aux réfugiés des principales villes du nord du pays, notamment à Tropoje, Bajraon, Curri, Shkodra, Dunnes et Tiranos.

BOSNIE-HERZÉGOVINE (3 septembre)

Fin août, les précipitations généralisées ont apporté aux sols des conditions d'humidité qui devraient être bénéfiques pour les prochains semis des céréales d'hiver. La production alimentaire, notamment celle de lait, oeufs, maïs, pommes de terre et légumes, a augmenté régulièrement après le contrecoup de la guerre. En 1997/98, il y a eu une diminution des superficies ensemencées en céréales d'hiver (blé). Dans la Fédération de BiH, quelque 43 000 hectares seulement ont été ensemencés avec des céréales d'hiver, soit 74 pour cent des superficies ciblées. Dans la Republika Srpska, la superficie cultivée a également baissé. Les informations sur la production agricole font défaut et/ou manquent de fiabilité. La production céréalière de 1998 pourrait s'établir à 1 million de tonnes.

On estime provisoirement que les besoins d'importations céréalières pour 1998/99 s'élèvent à quelque 275 000 tonnes.

BULGARIE (3 septembre)

Le temps a été chaud au cours des dernières semaines et les conditions météorologiques ont donc été généralement bénéfiques à la maturation des cultures d'hiver et à la moisson des cultures. Quelques précipitations sont tombées à la mi-juillet, améliorant ainsi le développement du maïs. Selon les prévisions, la production de blé devrait s'établir à environ 3,3 millions de tonnes, soit une diminution de 5 pour cent par rapport à 1997, mais un résultat conforme à la moyenne des cinq dernières années. La production de céréales secondaires est estimée à 2,3 millions de tonnes, un chiffre légèrement inférieur à celui de l'an dernier, même s'il reste dans la norme.

ESTONIE (3 septembre)

La récolte des cultures de printemps (orge et seigle) est bien avancée. La superficieensemencée avec des céréales (295 000 hectares) est à peu près identique à celle de l'an dernier, mais les rendements par hectare sont inférieurs à la moyenne, surtout pour le blé. Les cultures (importantes) de pommes de terres ont été endommagées par le mauvais temps et par les fortes pluies d'été. La production totale de céréales de 1998 est estimée à 588 000 tonnes, une diminution de 11 pour cent par rapport au résultat de 1997.

HONGRIE (3 septembre)

Les précipitations intermittentes généralisées de la fin août ont été bénéfiques pour les cultures d'été, non encore parvenues à maturité. L'essentiel des cultures d'hiver avait déjà été récolté, grâce au temps sec et chaud qui a prévalu en juillet et en août. Dans l'ensemble, une autre récolte céréalière supérieure à la normale est prévue en 1998, même si elle sera inférieure au résultat exceptionnel obtenu l'an dernier. La production de blé est estimée à 5 millions de tonnes. Toutefois, des informations récentes font état d'une qualité inférieure à la normale d'une grande partie des récoltes à cause d'un taux élevé d'infections fongiques. Le résultat de la récolte de maïs est encore quelque peu incertain; selon les premières prévisions, la production serait d'environ 6 millions de tonnes, mais on ne connaît pas encore tous les effets de la sécheresse sur les rendements.

LETTONIE (3 septembre)

La moisson des cultures de printemps a lieu en ce moment. Les superficies ensemencées en 1998 avec des céréales ont légèrement augmenté et ont atteint 490 000 hectares, mais les rendements ont été peu élevés, en particulier pour l'orge. La production totale de céréales est provisoirement estimée à 1,03 million de tonnes.

LITUANIE (3 septembre)

La production céréalière de 1998 est estimée à 2,74 millions de tonnes, un résultat supérieur à la moyenne même s'il reste inférieur à celui exceptionnel de 1997 qui avait atteint 2,98 millions de tonnes. En dépit des problèmes de commercialisation de la récolte de 1997 sur un marché mondial en dépression, un excédent exportable d'environ 75 000 tonnes (blé et orge) est prévu pour la campagne de commercialisation 1998/99 (juillet/juin).

POLOGNE (3 septembre)

Les derniers rapports officiels font état d'une récolte de blé pour 1998 supérieure aux attentes. La production de cette céréale est à présent estimée à 9,3 millions de tonnes, un résultat dépassant de plus de 1 million celui de l'année passée et largement supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Cependant, on prévoit encore une chute de la production d'orge qui devrait s'établir à environ 3,6 millions de tonnes.

RÉPUBLIQUE SLOVAQUE (3 septembre)

Les derniers rapports officiels font état d'une légère augmentation de la production céréalière en 1998, un résultat qui s'explique en grande partie par l'expansion des superficies cultivées et par les meilleurs rendements. Cette augmentation concerne surtout le seigle, l'orge et le triticale.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE (3 septembre)

Dès le début du mois de septembre, l'essentiel des céréales de 1998 avait été récolté dans des conditions généralement favorables. Les derniers rapports indiquent que la production totale de céréales restera proche de celle de 1997, soit entre 6,5 et 7 millions de tonnes, malgré une légère diminution des surfaces cultivées. Le blé devrait représenter environ 4 millions de tonnes du total engrangé.

ROUMANIE (3 septembre)

Les quelques précipitations tombées fin août dans l'ouest du pays ont apporté quelque soulagement aux cultures d'été non parvenues à maturité. Néanmoins, une vague de chaleur, qui a sévi pendant quasiment les deux mois de juillet et août, a déjà gravement endommagé la majorité des cultures de maïs et de tournesol du pays. Le niveau définitif de la production de maïs de 1998 demeure incertain, mais il devrait être largement inférieur au bon résultat de l'an dernier. Les céréales d'hiver ont été moins touchées par la sécheresse de cet été, mais les superficies ensemencées étaient déjà réduites à cause des intempéries de l'automne dernier. Selon les prévisions actuelles, la production de blé devrait sensiblement chuter en 1998 pour s'établir à 5 millions de tonnes, un chiffre bien plus bas que la moyenne des cinq dernières années.

YUGOSLAVIE, RÉP. FÉDÉRATIVE DE (SERBIE ET MONTÉNÉGR)* (3 septembre)

La récolte de blé de 1998, dont la moisson a lieu en ce moment, est estimée à 3,27 millions de tonnes, sur un peu plus de 800 000 hectares de terres cultivées. Ce chiffre, au-dessus de la moyenne, représente une augmentation de 12 pour cent par rapport à la production de 1997. Les superficies ensemencées en maïs sont restées inchangées par rapport au niveau de 1997. Néanmoins, une chute des rendements d'au moins 20 pour cent est prévue, imputable aux températures élevées et aux faibles précipitations entre la mi-juillet et la mi-

août. Des tempêtes de grêle auraient provoqué d'importants dégâts sur 9 000 hectares de cultures. La récolte de maïs est en cours. Selon les premières indications, la production de maïs devrait s'établir à 6 millions de tonnes. Des averses éparses à la fin août et début septembre ont apporté de bonnes conditions d'humidité pour les semis du blé d'hiver.

Pour ce qui est de la campagne de commercialisation 1998/99 (juillet/juin), les exportations de maïs devraient avoisiner les 300 000 tonnes. Le gouvernement a prévu d'acheter 600 000 tonnes de blé, mais les prix officiels sont considérés comme insuffisants pour couvrir les frais de production. On signale que les réserves de denrées alimentaires de base baissent dans les magasins de l'Etat, où des subventions au consommateur sont maintenues, mais le secteur commercial privé dispose de stocks suffisants.

Des combats intenses se poursuivent au Kosovo, où environ 270 000 personnes ont été déplacées au sein de la région. Quelque 130 000 personnes se sont réfugiées dans les régions et pays voisins. Avec l'hiver qui approche, les organismes d'aide ont lancé un appel pour obtenir immédiatement des fonds pour une valeur de 43 millions de dollars E.-U.

COMMUNAUTÉ DES ÉTATS INDÉPENDANTS

ARMÉNIE (3 septembre)

Les superficies ensemencées en 1998 avec des céréales ont légèrement augmenté pour s'établir à 203 000 hectares. Les rendements ayant été supérieurs à la normale, la production céréalière est estimée à 345 000 tonnes, soit 20 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années.

Le pays a importé quelque 367 000 tonnes de céréales en 1997/98, dont 156 000 tonnes sous forme d'aide alimentaire. Compte tenu des bons résultats agricoles, les importations totales de céréales pour la campagne de commercialisation 1998/89 devraient vraisemblablement se situer autour de 350 000 tonnes. Le pays serait devenu quasiment autosuffisant en ce qui concerne la production de pommes de terre et de légumes. La situation des disponibilités alimentaires est relativement stable, mais une grande partie de la population dépend encore de l'appui de l'État.

AZERBAÏDJAN (3 septembre)

La récolte des céréales de printemps, en retard sur le calendrier, sera bientôt terminée. D'après les premières estimations, la production céréalière de 1998 serait de 1,14 million de tonnes, une progression de 6 pour cent par rapport à la moyenne obtenue au cours de la période 1993-1997, mais un résultat légèrement inférieur à celui de l'an dernier. Les superficies ensemencées avec de l'orge d'hiver ont diminué de 38 pour cent par rapport à la moyenne. En dépit d'une augmentation des superficies emblavées en blé, il y a eu une baisse totale de 5 pour cent des zones cultivées. Néanmoins, cette baisse a été plus que compensée par des rendements supérieurs à la normale.

Un total de 435 000 tonnes d'importations céréalières a été enregistré au cours de la campagne de commercialisation 1997/98 (juillet/juin), dont 56 000 sous forme d'aide alimentaire. Les importations prévues en 1998/99 devraient s'élever à 445 000 tonnes, soit un accroissement modéré.

BÉLARUS (3 septembre)

Les averses du mois d'août ont perturbé la récolte des céréales de printemps et les semis des céréales d'hiver. A la fin août, deux tiers des cultures avaient été engrangées. De fortes pluies ont entraîné une baisse des rendements des céréales et ont également endommagé les cultures de pommes de terre, considérées importantes. Malgré une forte augmentation des subventions de l'État pour les intrants agricoles, la production céréalière totale, estimée à 5,98 millions de tonnes, est légèrement en-dessous de la moyenne relative à la période 1993-1997. La monnaie nationale, qui a été dévaluée en début d'année, risque de continuer à chuter suite à la crise russe. L'inflation pourrait atteindre 60 pour cent en 1998. Les importations de céréales en 1998/99 devraient probablement tourner autour de 650 000 tonnes contre 700 000 en 1997/98.

GÉORGIE (3 septembre)

La récolte des cultures de printemps est presque terminée, après des retards imputables au manque de machines agricoles en état de fonctionner. Les conditions de croissance du maïs, dont la production est surtout concentrée dans l'ouest du pays, ont été satisfaisantes. La production de maïs de 1998 est estimée à 500 000 tonnes, soit 34 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. La récolte de blé, estimée à 225 000 tonnes, dépasse également la normale, même si ce résultat est bien inférieur à celui exceptionnel de 300 000 tonnes obtenu en 1997. Des vents extrêmement forts et des conditions de sécheresse ont endommagé le blé d'hiver dans l'est du pays. L'absence de crédit agricole et le coût élevé des intrants représentent encore des contraintes majeures à la croissance du secteur.

Les importations de blé pour la campagne de commercialisation 1997/98 (juillet/juin) ont atteint 0,5 million de tonnes, dont 162 000 sous forme d'aide alimentaire. Il est probable que les importations de 1998/99 restent proches de ce niveau. Le pays est autosuffisant en maïs.

Le PAM fournit actuellement une aide alimentaire d'urgence aux quelques 200 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays, victimes des hostilités dans la zone de Abkhazia.

KAZAKHSTAN (3 septembre)

La récolte des céréales de printemps, du blé pour l'essentiel, est en cours. Les superficies ensemencées en 1998 avec des céréales sont estimées à 13,3 millions d'hectares, une chute de 30 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Ce mauvais résultat est imputable aux faibles capacités en matière de combustible, de semences et de crédit. Les pénuries d'engrais, exacerbées par le temps sec et chaud inhabituel qui a sévi en juillet, se sont traduites par une baisse des rendements. Des échecs agricoles ont été signalés sur pratiquement 18 pour cent des surfaces emblavées avec des céréales. La récolte de céréales de 1998 est provisoirement estimée à 8,6 millions de tonnes contre 12,3 millions de tonnes en 1997. Une forte réduction des capacités d'exportation est à prévoir pour la prochaine campagne de commercialisation.

OUZBÉKISTAN (3 septembre)

D'après les prévisions, la production céréalière devrait atteindre environ 3,9 millions de tonnes en 1998, une augmentation de 31 pour cent par rapport à la moyenne 1993-1997 et un résultat supérieur à la production de 1997 qui était de 3,7 millions de tonnes. Pourtant, les superficies cultivées ont diminué par rapport à 1997, en raison de la conversion des terres à d'autres cultures. Les importations de céréales enregistrées au cours de la campagne de commercialisation 1997/98 (juillet/juin) se sont élevées à 980 000 tonnes. Compte tenu de l'augmentation des récoltes, les importations attendues en 1998/99 ne devraient pas dépasser 930 000 tonnes. Une croissance économique positive est prévue en 1998, même si le taux de croissance sera inférieur à celui de 1997. On signale quelques progrès en ce qui concerne la réduction de l'actuel déficit budgétaire. Les

inondations et les glissements de terrain dans les zones voisines du Krygistan ont causé des pertes en vies humaines et d'importants dommages matériels à la mi-juillet.

RÉPUBLIQUE DU MOLDOVA (3 septembre)

La moisson des céréales de printemps est terminée. D'après les dernières estimations, la production totale de céréales en 1998 s'établirait à 2,6 millions de tonnes contre 3,2 millions en 1997. La récolte de maïs a été de 1,4 million de tonnes, une diminution de 18 pour cent par rapport à l'an dernier. Ce résultat reste toutefois bien au-dessus de la moyenne de la période 1992-97. La production de blé a été de 1,01 million de tonnes, moins que l'année passée et légèrement en dessous de la moyenne. Il y a eu une augmentation des superficies cultivées avec des céréales, mais les rendements ont baissé de façon évidente. Cela traduit la faible rentabilité des cultures (il y a d'importants stocks de report de 1997) et les conditions météorologiques irrégulières. Compte tenu des stocks disponibles, il est peu probable qu'il y ait des importations substantielles de céréales au cours de la campagne de commercialisation 1998/99.

RÉPUBLIQUE KIRGHIZE (3 septembre)

La moisson des céréales de printemps sera bientôt terminée. Les progrès ont été lents, gênés par le temps froid et par les averses. Les superficies cultivées ont diminué de 5 pour cent par rapport au niveau de 1997, mais elles sont bien supérieures à la moyenne des six dernières années. L'excès de pluie s'est traduit par une baisse des rendements en début de saison et les importations d'engrais et de pesticides ont été insuffisantes pour couvrir les besoins. La production céréalière de 1998 est actuellement établie à 1,64 million de tonnes, une augmentation de 24 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Elle est toutefois inférieure au résultat exceptionnel de 1,72 million de tonnes de 1997. En ce qui concerne la campagne de commercialisation 1998/99 (juillet/juin), on prévoit d'importer quelque 17 600 tonnes de céréales sous forme d'aide alimentaire et d'exporter 150 000 tonnes de céréales.

RUSSIE (FÉDÉRATION DE) (3 septembre)

Même si le début du mois de septembre a été anormalement sec et chaud, la moisson et le battage des céréales de printemps ont eu lieu avec un certain retard en raison des interruptions dues aux averses du mois d'août. Les semis des céréales d'hiver sont en cours, dans de bonnes conditions d'humidité des sols, grâce aux récentes pluies dans le sud du pays. Les surfaces totales emblavées en 1998 avec des céréales sont estimées à 49,9 millions d'hectares, une diminution d'environ 8 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Les rendements des principales céréales ont baissé cette année du fait des vagues prolongées de sécheresse, notamment dans l'Oural, dans la basse Volga et dans le nord du Caucase. Selon les dernières estimations, la production totale de céréales en 1998 s'établirait à 65,46 millions de tonnes, une diminution de 18 pour cent par rapport à la moyenne de la période 1993-1997 et un résultat bien inférieur aux 86,77 millions de tonnes récoltées l'an dernier. Il est prévu que la production de blé subisse une baisse, passant de 44,2 millions de tonnes, en 1997, à environ 35 millions de tonnes cette année. Les premières indications font état d'une sécheresse dans les principales zones productrices d'orge, qui s'est traduite par une récolte de cette céréale égale seulement aux deux tiers de la moyenne 1993-1997. Il s'agirait là de la production la plus basse depuis 1962 et une chute des exportations est donc inévitable. La récolte de pommes de terre est également en-dessous de la moyenne.

Les besoins d'importations céréalières pour 1998/99 sont provisoirement estimés à quelque 3 millions de tonnes. La dévaluation spectaculaire du rouble à partir de la mi-août, et la crise politique qui y est liée, suscite des inquiétudes quant à la capacité de réponse de la Russie en terme de satisfaction de ses besoins d'importations alimentaires. Les produits

manufacturés et de plus grande valeur pourraient être abandonnés au profit des produits alimentaires de base.

Les derniers événements en date ont entraîné une accumulation spéculative des stocks et une ruée des consommateurs vers les réserves disponibles. On redoute que la chute spectaculaire des revenus réels, la montée du chômage et l'augmentation des prix des aliments provoquent une crise alimentaire dans les mois à venir. La détérioration de la sécurité se poursuit dans la République de Daghestan, dans le nord du Caucase.

TADJIKISTAN* (3 septembre)

On prévoit actuellement une diminution de la production céréalière de 1998. La première estimation de 510 000 tonnes correspond à une baisse de quelque 13 pour cent par rapport à la récolte de 1997. Les superficies totales emblavées en 1998 avec des céréales sont estimées à 371 000 hectares, un chiffre quelque peu inférieur aux 392 000 hectares ensemencés l'an dernier. La principale raison à l'origine de cette baisse semble être la préférence donnée au coton. Environ 15 000 hectares de terres cultivées ont subi des dégâts ou ont été détruits par les inondations d'avril. Ces dernières ont également posé des problèmes logistiques pour l'acheminement, dans les temps requis, des intrants agricoles pour les cultures de printemps. Le temps froid au cours de la saison printanière, la rouille et les charbons se sont traduits par une réduction des rendements des céréales et de leur qualité. Les rendements du blé, principale culture céréalière, sont estimés à 1,46 tonne par hectare, contre 1,6 tonne en 1997.

En dépit de chute de la production nationale, les besoins totaux d'importations céréalières pour 1998/99 (juillet/juin) sont provisoirement chiffrés à 360 000 tonnes. Cette estimation est proche des importations céréalières effectives de la campagne de commercialisation de l'an dernier (365 000 tonnes, dont 124 000 d'aide alimentaire), compte tenu de la baisse probable des stocks en 1998/99.

En avril 1998, les fortes pluies ont provoqué des inondations et des glissements de terrain, causant des pertes en vies humaines et des dégâts matériels. Un appel a été lancé fin juillet pour un total de 6,61 millions de dollars E.-U. pour fournir des secours et pour la reprise des activités économiques. On signale que la situation de la sécurité est relativement calme, bien que des affrontements sporadiques se soient produits entre les forces du gouvernement et des groupes de l'opposition.

TURKMÉNISTAN (3 septembre)

La moisson des céréales de printemps est pratiquement terminée. Les superficies totales ensemencées en 1998 avec des céréales sont estimées à 625 000 hectares, un chiffre largement supérieur aux 534 000 hectares cultivés l'an dernier, soit une augmentation de 16 pour cent par rapport à la moyenne. La réforme agraire, les améliorations du système de crédit et les incitations plus nombreuses ont favorisé l'expansion des terres cultivées. La récolte céréalière de 1998 est estimée à environ 864 000 tonnes, bien plus que celle de 1997. Les importations totales de céréales pour la campagne de commercialisation 1997/98 (juillet/juin) ont atteint 310 000 tonnes, surtout du blé de qualité supérieure destiné à la transformation. D'après les prévisions, les besoins d'importations pour 1998/99 s'élèveraient à 400 000 tonnes. Dans la première moitié de l'année 1998, le pays a connu un considérable déficit commercial et il continue à se heurter à des difficultés d'exploitation de ses importantes réserves de gaz naturel, ce qui suscite des inquiétudes quant à une réduction possible de sa capacité d'importation.

UKRAINE (3 septembre)

La majorité des cultures de printemps de 1998 ont déjà été rentrées. Les averses de la fin août sont arrivées trop tard pour permettre une reprise des cultures de maïs et de tournesol, qui avaient souffert du manque de pluie en juillet. Les retards de la récolte du maïs sont attribués au redéploiement de la main-d'oeuvre et des machines agricoles vers des cultures plus rentables et aux averses éparses. Les superficiesensemencées en céréales – 12,8 millions d'hectares – sont légèrement supérieures à la normale. Malgré l'augmentation prévue d'applications d'engrais, le manque d'humidité pour les cultures de printemps et le gel qui a frappé les cultures d'hiver 1997/98 se sont traduits par une baisse des rendements céréaliers. La production totale de 1998 est estimée à 29,94 millions de tonnes, soit 12 pour cent de moins que la moyenne de la période 1993-1997 et une forte diminution par rapport aux 35,85 millions de tonnes de l'an dernier. La meilleure qualité du blé (et donc sa plus grande valeur) pourrait partiellement compenser la faiblesse de la production. Les pluies ont apporté aux sols les conditions d'humidité nécessaires pour les semis des céréales d'hiver, qui ont déjà commencé. Selon les premières indications, il y aurait une réduction des superficiesensemencées en blé et en orge.

Au regard des mauvaises récoltes, des répercussions possibles de la crise du rouble et de la réduction de la demande d'importations russes qui y est liée, les perspectives d'exportations en 1998/99 sont incertaines. Les volumes commerciaux ont chuté en ce qui concerne les principaux échanges.

AMÉRIQUE DU NORD

CANADA (3 septembre)

La moisson des céréales de 1998 est bien avancée; elle n'a jamais été aussi précoce. On signale une augmentation des rendements de la plupart des cultures principales par rapport à ceux de l'année passée, une hausse qui s'explique par le commencement anticipé des semis et par les conditions de végétation satisfaisantes. Des pluies intermittentes sont tombées vers la fin juillet, juste à temps pour soulager les cultures du temps très chaud et sec qui avait sévi jusqu'alors. La production de blé est actuellement estimée à 23 millions de tonnes, environ 5 pour cent de moins que l'an dernier, soit un résultat inférieur à la moyenne des cinq dernières années. Les perspectives de récoltes des principales céréales secondaires (de l'orge pour l'essentiel) sont analogues à celles du blé. La production totale de céréales secondaires est actuellement estimée à 25,7 millions de tonnes, un chiffre pratiquement identique à celui de l'année passée. La réduction de la production d'orge devrait être compensée par une plus grande récolte de maïs et d'avoine.

ÉTATS-UNIS (11 septembre)

Une grande partie du blé a été rentrée et la moisson du blé de printemps n'est pas encore achevée. Compte tenu des conditions météorologiques généralement favorables pour la récolte et pour le développement du blé de printemps, les estimations officielles de la production de cette céréale ont été revues à la hausse depuis le dernier rapport. La production du blé d'hiver est désormais estimée à environ 52 millions de tonnes, soit environ 2 pour cent de plus que le bon résultat de 1997 et ce, malgré une diminution des surfaces cultivées. D'après les prévisions actuelles, la production de blé de printemps se situe autour de 17 millions de tonnes, pratiquement le même niveau que celui de l'an dernier.

Les perspectives pour les céréales secondaires de 1998 demeurent généralement satisfaisantes, en dépit de la grave sécheresse et des problèmes liés au temps chaud dans les Etats du sud et du sud-est du pays, ainsi que de problèmes localisés dans le Midwest, dus principalement à l'humidité excessive. Selon le dernier rapport du Département de l'Agriculture en date du 11 septembre, la production de maïs serait d'environ 247 millions de tonnes, 4 pour cent de plus que l'an dernier. Les cultures de cette année sont en retard par rapport au degré moyen de maturation, une grande partie d'entre elles en étant encore, début août, au stade critique de la reproduction. Les probabilités d'une

perte importante de rendement due à la vague prolongée de chaleur s'éloignent de plus en plus, et le rythme rapide de développement des cultures laissent supposer que celles-ci ne souffriront probablement pas du premier gel.

La production de paddy de 1998 est estimée à 8,2 millions, un chiffre légèrement supérieur à celui de l'an passé, malgré les semis tardifs en Californie et la vague de chaleur qui a sévi dans de nombreux États producteurs de riz dans le sud du pays.

OCÉANIE

AUSTRALIE (3 septembre)

Les perspectives de récoltes des céréales secondaires et du blé d'hiver de 1998 se sont nettement améliorées au cours des deux derniers mois, du fait des conditions d'humidité excellentes dans la plupart des principales zones productrices du pays. Fin juillet, de graves inondations ont sévi par endroits dans la Nouvelle Galles du Sud, endommageant une partie des cultures céréalières d'hiver. Néanmoins, les répercussions sur la production totale du pays seront limitées. Selon les dernières prévisions officielles datant de septembre, la production de blé de 1998 devrait s'établir à 23,5 millions de tonnes, une augmentation de 26 pour cent par rapport à la récolte de 1997; la production de céréales secondaires de 1998 est estimée à 9,2 millions de tonnes, plus ou moins le même résultat que l'an passé. Malgré la réduction des superficies cultivées, les récoltes d'orge et d'avoine d'hiver devraient être aussi bonnes que l'année dernière, et cela grâce aux conditions de végétation généralement favorables. Les récoltes des céréales secondaires d'été (du sorgho pour l'essentiel), rentrées au début de cette année, étaient inférieures de 10 pour cent environ à la production de l'année précédente.

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE (3 septembre)

Un raz-de-marée d'une hauteur de 10 mètres s'est abattu récemment sur une partie isolée de la côte nord-ouest de l'île, détruisant toute la zone proche de la lagune de Scission. On signale que la plupart des poissons et des crabes de la lagune sont morts.

En dépit du raz-de-marée, le pays a reçu des pluies normales ou supérieures à la normale pendant la période de végétation, ce qui a été bénéfique pour les cultures. Les récoltes de céréales, des racines et tubercules pour l'essentiel, s'annoncent bonnes. Néanmoins, la situation alimentaire risque d'être difficile pour les groupes vulnérables de la population et pour ceux qui manquent d'intrants agricoles de base pour la période des semis.

BESOINS D'IMPORTATIONS CEREALIERES pour les pays A FAIBLE REVENU ET A DEFICIT ALIMENTAIRE POUR 1997/98 ou 1998 /

a) Estimations pour 1997/98 ou 1998 (milliers de tonnes)

PAYS	Année commerciale	1996/97 ou 1997			1997/98 ou 1998			
		Importations effectives			Besoins d'importations totales estimés (exclues les re-export.)	Situation actuelle des importations		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		21 852.9	1 831.2	23 684.1	25 897.0	22 102.6	1 877.2	20 225.4
Afrique du nord		12 202.7	169.1	12 371.8	13 540.0	13 733.1	64.9	13 668.2
Egypte	juil./juin	9 886.0	167.3	10 053.3	10 020.0	10 213.1	52.4	10 160.7
Maroc	juil./juin	2 316.7	1.8	2 318.5	3 520.0	3 520.0	12.5	3 507.5
Afrique orientale		2 957.5	632.7	3 590.2	4 003.0	3 722.9	1 057.0	2 665.9
Burundi	janv./déc.	37.0	0.0	37.0	42.0	8.7	8.4	0.3
Comores	janv./déc.	40.9	3.1	44.0	46.0	8.6	5.5	3.1
Djibouti	janv./déc.	66.7	11.7	78.4	66.0	14.2	5.4	8.8
Erythrée	janv./déc.	235.0	53.5	288.5	280.0	88.4	85.3	3.1
Ethiopie 2/	janv./déc.	37.8	201.5	239.3	640.0	692.7	658.8	33.9
Kenya	oct./sept.	1 771.0	75.0	1 846.0	1 346.0	1 547.1	50.9	1 496.2
Rwanda	janv./déc.	2.1	231.5	233.6	170.0	136.7	134.9	1.8
Somalie	août/juil.	211.0	5.1	216.1	280.0	280.0	12.1	267.9
Soudan	nov./oct.	493.7	46.3	540.0	532.0	289.8	44.9	244.9
Tanzanie	juin/mai	62.3	5.0	67.3	601.0	656.7	50.8	605.9
Afrique australe		1 166.9	423.5	1 590.4	1 981.0	1 868.5	343.4	1 525.1
Angola	avril/mars	294.6	154.4	449.0	531.0	498.8	148.0	350.8
Lesotho	avril/mars	96.1	32.4	128.5	263.0	137.1	10.1	127.0
Madagascar	avril/mars	69.0	17.5	86.5	168.0	190.5	36.7	153.8
Malawi	avril/mars	75.6	98.8	174.4	347.0	118.6	7.6	111.0
Mozambique	avril/mars	154.7	109.4	264.1	212.0	284.1	132.2	151.9
Swaziland	mai/avril	70.6	6.0	76.6	47.0	61.5	0.0	61.5
Zambie	mai/avril	118.0	3.6	121.6	388.0	370.8	1.8	369.0
Zimbabwe	avril/mars	288.3	1.4	289.7	25.0	207.1	7.0	200.1
Afrique occidentale		4 867.5	572.4	5 439.9	5 704.0	2 274.7	402.8	1 871.9
Régions côtières		3 034.9	387.1	3 422.0	3 478.0	1 571.4	202.8	1 368.6
Bénin	janv./déc.	112.1	32.0	144.1	120.0	15.9	8.4	7.5
Côte d'Ivoire	janv./déc.	463.4	51.6	515.0	620.0	125.6	48.6	77.0
Ghana	janv./déc.	382.6	83.8	466.4	440.0	167.7	47.7	120.0
Guinée	janv./déc.	371.7	3.4	375.1	410.0	7.0	4.0	3.0
Libéria	janv./déc.	85.9	129.9	215.8	240.0	42.1	37.7	4.4
Nigéria	janv./déc.	1 373.2	1.1	1 374.3	1 300.0	1 019.0	0.3	1 018.7
Sierra Leone	janv./déc.	159.6	78.7	238.3	260.0	54.3	52.7	1.6
Togo	janv./déc.	86.4	6.6	93.0	88.0	139.8	3.4	136.4
Zone sahélienne		1 832.6	185.3	2 017.9	2 226.0	703.3	200.0	503.3
Burkina Faso	nov./oct.	117.7	15.7	133.4	242.0	47.3	19.5	27.8
Cap-Vert	nov./oct.	50.7	60.9	111.6	95.0	56.4	51.8	4.6
Gambie	nov./oct.	97.2	7.3	104.5	110.0	32.4	3.2	29.2
Guinée-Bissau	nov./oct.	80.2	5.4	85.6	66.0	25.6	0.9	24.7
Mali	nov./oct.	96.6	25.1	121.7	70.0	29.1	13.9	15.2
Mauritanie	nov./oct.	344.0	24.2	368.2	340.0	132.8	31.0	101.8
Niger	nov./oct.	247.7	12.5	260.2	450.0	42.9	38.0	4.9
Sénégal	nov./oct.	735.5	8.2	743.7	780.0	295.2	6.9	288.3
Tchad	nov./oct.	63.0	26.0	89.0	73.0	41.6	34.8	6.8
Afrique centrale		658.3	33.5	691.8	669.0	503.4	9.1	494.3
Cameroun	janv./déc.	248.6	1.5	250.1	260.0	260.0	0.0	260.0
Congo, Rép.	janv./déc.	109.6	21.6	131.2	95.0	95.0	0.0	95.0
Congo, Rép.dém.	janv./déc.	244.4	7.1	251.5	255.0	138.8	4.0	134.8
Guinée équat.	janv./déc.	8.9	0.1	9.0	9.0	1.7	0.7	1.0
Rép.centrafr.	janv./déc.	38.9	0.1	39.0	39.0	3.9	0.4	3.5
Sao Tomé	janv./déc.	7.9	3.1	11.0	11.0	4.0	4.0	0.0

BESOINS D'IMPORTATIONS CEREALIERES pour les pays A FAIBLE REVENU ET A DEFICIT ALIMENTAIRE POUR 1997/98 ou 1998 1/
a) Estimations pour 1997/98 ou 1998 (milliers de tonnes)

PAYS	Année commerciale	1996/97 ou 1997			1997/98 ou 1998			
		Importations effectives			Besoins d'importations totales estimés (exclues les re-export.)	Situation actuelle des importations		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		35 438.2	1 818.7	37 256.9	36 435.0	34 457.6	2 257.9	32 199.7
Afghanistan	juil./juin	639.8	150.2	790.0	750.0	750.0	118.5	631.5
Bangladesh	juil./juin	491.7	618.2	1 109.9	1 860.0	1 932.9	549.4	1 383.5
Bhoutan	juil./juin	16.0	0.0	16.0	15.0	15.0	0.0	15.0
Cambodge	janv./déc.	49.9	23.0	72.9	40.0	60.1	0.0	60.1
Chine 3/	juil./juin	13 393.9	106.1	13 500.0	10 300.0	10 238.0	80.2	10 157.8
Corée,R.dém.5/	nov./oct.	540.8	462.1	1 002.9	1 951.0	1 037.4	880.0	157.4
Inde	avril/mars	1 829.8	208.0	2 037.8	2 400.0	2 396.2	211.8	2 184.4
Indonésie	avril/mars	7 278.0	0.0	7 278.0	6 040.0	6 767.4	0.0	6 767.4
Laos	janv./déc.	27.0	43.0	70.0	58.0	19.4	19.4	0.0
Maldives	janv./déc.	32.3	2.7	35.0	37.0	1.7	0.0	1.7
Mongolie	oct./sept.	242.8	7.2	250.0	200.0	90.8	90.8	0.0
Népal	juil./juin	8.2	6.2	14.4	23.0	28.9	4.9	24.0
Pakistan 4/	mai/avril	3 025.7	7.6	3 033.3	4 321.0	4 321.0	163.1	4 157.9
Philippines	juil./juin	3 441.0	39.9	3 480.9	3 650.0	3 696.5	0.0	3 696.5
Sri Lanka	janv./déc.	1 113.8	82.7	1 196.5	1 250.0	873.1	87.5	785.6
Syrie	juil./juin	751.8	7.5	759.3	670.0	757.8	21.0	736.8
Yémen	janv./déc.	2 555.7	54.3	2 610.0	2 870.0	1 471.4	31.3	1 440.1
AMERIQUE CENTR.		4 092.5	218.0	4 310.5	4 765.0	4 540.8	221.9	4 318.9
Cuba 5/	juil./juin	1 443.5	6.5	1 450.0	1 555.0	1 555.0	31.8	1 523.2
Guatemala	juil./juin	1 039.4	2.2	1 041.6	1 045.0	694.9	0.1	694.8
Haiti	juil./juin	740.0	39.1	779.1	920.0	951.7	10.9	940.8
Honduras	juil./juin	325.8	103.9	429.7	535.0	534.9	127.9	407.0
Nicaragua	juil./juin	369.2	31.6	400.8	365.0	450.8	29.5	421.3
Rép. dominicaine	janv./déc.	174.6	34.7	209.3	345.0	353.5	21.7	331.8
AMERIQUE DU SUD		876.4	146.6	1 023.0	1 108.0	991.6	93.6	898.0
Bolivie	juil./juin	204.1	130.1	334.2	378.0	389.8	73.1	316.7
Equateur	janv./déc.	622.3	16.5	638.8	680.0	555.8	3.6	552.2
Suriname 5/	janv./déc.	50.0	0.0	50.0	50.0	46.0	16.9	29.1
OCEANIE		365.1	0.0	365.1	339.0	77.5	8.0	69.5
Iles Salomon	janv./déc.	26.0	0.0	26.0	26.0	0.0	0.0	0.0
Kiribati	janv./déc.	8.0	0.0	8.0	8.0	0.0	0.0	0.0
Papua New Guinée	janv./déc.	303.3	0.0	303.3	275.0	77.5	8.0	69.5
Samoa	janv./déc.	15.8	0.0	15.8	17.0	0.0	0.0	0.0
Tokelau 5/	janv./déc.	0.0	0.0	0.0	1.0 7/	0.0	0.0	0.0
Tuvalu	janv./déc.	1.0	0.0	1.0	1.0	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	janv./déc.	11.0	0.0	11.0	11.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE/ CEI 6/		3 929.4	552.8	4 482.2	4 092.0	3 712.0	605.7	3 106.3
Arménie	juil./juin	255.0	101.0	356.0	360.0	367.0	156.4	210.6
Albanie	juil./juin	352.2	11.8	364.0	368.0	368.0	2.4	365.6
Azerbaïdjan	juil./juin	452.0	33.0	485.0	435.0	435.0	56.0	379.0
Bosnie&Herzégovine5/	juil./juin	57.2	215.0	272.2	275.0	275.0	35.9	239.1
Georgie	juil./juin	539.0	91.0	630.0	505.0	506.0	162.0	344.0
Macédoine,ex Rép.y.	juil./juin	240.0	0.0	240.0	240.0	0.0	0.0	0.0
Ouzbékistan	juil./juin	1 220.0	0.0	1 220.0	947.0	980.0	0.0	980.0
Rép. de Kirghiz	juil./juin	109.0	19.0	128.0	104.0	105.0	69.0	36.0
Tadjikistan	juil./juin	174.0	82.0	256.0	299.0	365.0	124.0	241.0
Turkmenistan	juil./juin	531.0	0.0	531.0	559.0	311.0	0.0	311.0
GRAND TOTAL		66 554.5	4 567.3	71 121.8	72 636.0	65 882.1	5 064.3	60 817.8

SOURCE: FAO

1/ Comprend tous les pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour pouvoir bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 465 dollars E-U en 1995). Conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire. 2/ Comprend les besoins des réfugiés. 3/ Compris les besoins d'importations de la province de Taïwan. 4/ Non compris les besoins d'importations des réfugiés afghans. 5/ Depuis janvier 1996, classifié comme pays à faible revenu et à déficit alimentaire. 6/ Les données pour les pays membres de la CEI comprennent le commerce entre les Républiques. 7/ Estimation provisoire.

BESOINS D'IMPORTATIONS CEREALIERES pour les pays A FAIBLE REVENU ET A DEFICIT ALIMENTAIRE POUR 1998/99 1/

b) Estimations pour 1998/99 pour les pays dont la campagne de commercialisation 1998/99 a commencé (milliers de tonnes)

PAYS	Année commerciale	1997/98			1998/99			
		Importations effectives			Besoins d'importations totales estimés (exclues les re-export.)	Situation actuelle des importations		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		16 064.3	460.8	16 525.1	15 833.0	2 565.5	421.6	2 143.9
Afrique du nord		13 668.2	64.9	13 733.1	12 740.0	2 060.5	7.4	2 053.1
Egypte	juil./juin	10 160.7	52.4	10 213.1	10 020.0	1 562.0	7.4	1 554.6
Maroc	juil./juin	3 507.5	12.5	3 520.0	2 720.0	498.5	0.0	498.5
Afrique orientale		875.8	60.7	936.5	352.0	52.7	52.7	0.0
Somalie	août/juil.	270.1	9.9	280.0	340.0	6.7	6.7	0.0
Tanzanie	juin/mai	605.7	50.8	656.5	12.0	46.0	46.0	0.0
Afrique australe		1 520.3	335.2	1 855.5	2 741.0	452.3	361.5	90.8
Angola	avril/mars	350.8	148.0	498.8	471.0	148.0	129.1	18.9
Lesotho	avril/mars	127.0	10.1	137.1	263.0	18.6	6.2	12.4
Madagascar	avril/mars	153.8	36.5	190.3	145.0	15.9	15.9	0.0
Malawi	avril/mars	111.0	3.6	114.6	102.0	19.4	19.4	0.0
Mozambique	avril/mars	151.9	135.2	287.1	212.0	168.3	108.9	59.4
Swaziland	mai/avril	61.5	0.0	61.5	63.0	0.0	0.0	0.0
Zambie	mai/avril	364.2	1.8	366.0	660.0	6.0	6.0	0.0
Zimbabwe	avril/mars	200.1	0.0	200.1	825.0	76.1	76.0	0.1
ASIE		29 754.8	1 148.9	30 903.7	29 799.0	10 977.2	1 348.1	9 629.1
Afghanistan	juil./juin	631.5	118.5	750.0	740.0	0.8	0.8	0.0
Bangladesh	juil./juin	1 383.5	549.4	1 932.9	1 950.0	1 328.5	830.0	498.5
Bhoutan	juil./juin	15.0	0.0	15.0	20.0	0.0	0.0	0.0
Chine 3/	juil./juin	10 157.8	80.2	10 238.0	10 480.0	1 225.2	45.0	1 180.2
Inde	avril/mars	2 184.4	211.8	2 396.2	1 650.0	1 148.2	187.8	960.4
Indonésie	avril/mars	6 767.4	0.0	6 767.4	9 040.0	5 204.5	207.3	4 997.2
Népal	juil./juin	24.0	4.9	28.9	59.0	0.0	0.0	0.0
Pakistan 4/	mai/avril	4 157.9	163.1	4 321.0	1 520.0	804.9	54.9	750.0
Philippines	juil./juin	3 696.5	0.0	3 696.5	3 700.0	1 236.7	17.9	1 218.8
Syrie	juil./juin	736.8	21.0	757.8	640.0	28.4	4.4	24.0
AMERIQUE CENTR.		3 624.1	221.8	3 845.9	3 640.0	272.6	156.2	116.4
Cuba 5/	juil./juin	1 523.2	31.8	1 555.0	1 575.0	0.0	0.0	0.0
Guatemala	juil./juin	940.8	10.9	951.7	915.0	128.5	60.0	68.5
Haiti	juil./juin	407.0	127.9	534.9	480.0	38.1	27.1	11.0
Honduras	juil./juin	421.3	29.5	450.8	410.0	46.3	9.4	36.9
Nicaragua	juil./juin	331.8	21.7	353.5	260.0	59.7	59.7	0.0
AMERIQUE DU SUD		316.7	73.1	389.8	501.0	104.8	104.8	0.0
Bolivie	juil./juin	316.7	73.1	389.8	501.0	104.8	104.8	0.0
EUROPE/ CEI 6/		3 106.3	605.7	3 712.0	4 036.0	329.4	290.0	39.4
Arménie	juil./juin	210.6	156.4	367.0	352.0	8.7	8.7	0.0
Albanie	juil./juin	365.6	2.4	368.0	368.0	27.4	27.4	0.0
Azerbaïdjan	juil./juin	379.0	56.0	435.0	445.0	36.0	36.0	0.0
Bosnie&Herzégovine5/	juil./juin	239.1	35.9	275.0	275.0	75.5	75.5	0.0
Georgie	juil./juin	344.0	162.0	506.0	606.0	113.8	74.4	39.4
Macédoine, ex Rép.y.	juil./juin	0.0	0.0	0.0	240.0	0.0	0.0	0.0
Ouzbékistan	juil./juin	980.0	0.0	980.0	930.0	0.0	0.0	0.0
Rép. de Kirghiz	juil./juin	36.0	69.0	105.0	40.0	17.6	17.6	0.0
Tadjikistan	juil./juin	241.0	124.0	365.0	360.0	50.4	50.4	0.0
Turkmenistan	juil./juin	311.0	0.0	311.0	420.0	0.0	0.0	0.0
GRAND TOTAL		50 470.1	2 114.4	52 584.5	50 716.0	13 744.5	1 906.5	11 838.0

SOURCE: FAO

pour les notes, voir page 47.